

PARIS - CHAMONIX

CLUB ALPIN FRANÇAIS

Décembre 1970



C.A.F.

SECTION DE PARIS - CHAMONIX
7, Rue La Boétie, PARIS-8°

Tél. 265-54-45

C.C.P. 2358-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes.
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis
ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 à 19 h.
— Jeudi, de 14 à 20 h.
— Samedi, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.
N. B. — Le jeudi, la consultation sur place des
guides, cartes et revues cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

De 15 à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes.
Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

GROUPE SPELEO :

Président : Charles Sterlingots.
Correspondance : au Secrétaire général, Claude
Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14°).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président G. Prudon,
34, rue de la République, 76 - Le Mesnil-Esnard.
Trésorier : Mlle Barbier, 16, rue du Nord, 76 -
Rouen.

Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h,
Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine,
Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à
M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche
qui suit chaque permanence où tous renseignements
sont fournis à leur sujet.

Délégué : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue
René-Coty, 76 - Le Havre.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Dami-
lano, 17, rue Marengo, 72 - Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Cl. Le Meil-
leur, à Cuverville, par Demouville (14°).

SECTION DE L'ORLEANAIS

Siège social : Maison du Tourisme, place
Albert 1^{er}, Orléans. Tél. : 87-23-30. C.C.P. Orléans
422-33. Tous les jours, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis
ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à
la Bibliothèque du Centre Social du Quartier de
la Gare, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture
du lundi au samedi inclus, de 16 à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue
Bannier, 45 - Orléans. (Joindre une enveloppe
timbrée pour la réponse).

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"
PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an
PRIX DU NUMÉRO 2,50 F
Abonnement France et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Paul Bessière.
Rédacteur en chef : Bernard Deck.
Le comité de rédaction : L. Chiosi, Christian Lorrain,
Anne-Marie Deck.

Actualités...

Tous les ans durant le dernier trimestre, le Club Alpin organise des manifestations régionales devenues traditionnelles, à l'intention des Sections du Sud-Est, Sections du Centre-Est, Sections de l'Est et Sections des Pyrénées.

Ces réunions de travail sont toujours marquées de l'amitié caïste, qui n'a jamais empêché la franchise et la liberté d'expression. C'est pour la première fois que cette année la Section de Paris-Chamonix avait la charge de la réunion des Sections du Sud-Est, et nous ne pouvions vraiment pas l'organiser ailleurs qu'à Chamonix ; compte tenu du prestige de cette capitale alpine, la réunion fut élargie aux Sections du Centre-Est.

On y a traité certaines des questions les plus brûlantes, concernant nos activités, et la vie même de la section : Maurice BARRARD et Marcel BISSON exposèrent fort bien notre volonté de faire mieux en Enseignement Alpin, compte tenu de la demande qui a pu être précisée l'été dernier. Nous souhaitons en effet offrir un plus grand nombre de stages d'alpinisme de niveaux variés, dans des conditions correctes de sécurité. Encore faudrait-il que cette volonté soit appuyée par un nombre plus important de cadres bénévoles, car nous aimerions que la participation financière demandée aux stagiaires soit d'un montant raisonnable, compatible avec les moyens du plus grand nombre.

Puis c'est Pierre BONTEMPS qui fit connaître les soucis de notre Section au sujet des refuges que nous devons gérer dans la chaîne du Mont-Blanc. Malgré les dévouements qui ne nous font pas défaut, et auxquels je tiens à rendre hommage, les dépenses causées par l'entretien convenable de nos refuges en sont venues à dépasser sérieusement nos seules possibilités financières.

Ces dernières années, et malgré une aide partielle importante du Siège Central, nous nous sommes trouvés en déficit à la suite de dépenses inévitables de gros entretien. Il faut bien se convaincre que nos refuges, comme le Chalet d'Accueil de Chamonix, obligent à un service réellement national, auquel, d'une manière ou de l'autre, doivent participer toutes les Sections du Club.

Dans leurs interventions, Messieurs Olivier MARTIN et MOUSSEIGNE, trésoriers, respectivement du Siège Central du C.A.F. et de la Section, apportèrent quelques précisions vraiment nécessaires.

Enfin, après que le Président MAILLARD ait fait connaître l'ensemble du projet de constructions en aménagement de refuges pour les années à venir, Henri GODDE fit un exposé ardent sur la randonnée alpine, dont nous pensons tous qu'elle doit être encouragée et organisée comme une de nos importantes activités de base. En présence de Monsieur JUDE, Sous-Préfet de Bonneville, le Député-Maire de Chamonix, Maurice HERZOG reçut fort aimablement les participants au nom de la Municipalité.

Je tiens à remercier ici les quelques 120 camarades, d'une trentaine de Sections, qui ont apporté à nos débats nombre d'arguments, dont nous tiendrons le meilleur compte.

Une autre réunion s'est tenue récemment pour un tout autre motif, mais qui est elle aussi une manifestation de vitalité de notre Club en général, et en particulier de ses jeunes.

Un groupe Versaillais de notre Section vient d'être créé, et nous espérons qu'il va pouvoir se développer suffisamment pour devenir bientôt une véritable Sous-Section. Ce développement correspond en effet aux besoins logiques des plus jeunes, lorsque les circonstances sont favorables, c'est-à-dire quand, à la base, il y a une petite équipe dynamique, disposée à communiquer ses compétences : c'est le cas à Versailles où le petit groupe des animateurs est jeune, décidé, souriant, etc., très compétent en escalade et en alpinisme.

Enfin, nous ne voudrions pas que le SCAP se trouve devant une demande bien supérieure à l'offre d'activités, comme cela s'est produit l'été dernier pour l'Enseignement Alpin. Les dirigeants l'ont si bien compris que cet hiver les programmes vous sont présentés sous forme de brochure, à la disposition de tous. C'est là une petite « première » dont nous espérons qu'elle sera suivie de bien d'autres.

P. BESSIERE

stage exceptionnel groendland 1971



IIIVERNALE

L'idée s'est imposée peu à peu à notre esprit. L'éventail des stages proposés peut sembler suffisant : camps cadets, initiation, perfectionnement moyen et fort, formation d'initiateurs, et haute difficulté courses mixtes.

Mais l'alpinisme, depuis un certain nombre d'années dépasse le cadre de nos Alpes, et éclate dans toutes les régions montagneuses des cinq continents. Comment accéder à ces régions lointaines ? Dès que l'on approche ce problème, il apparaît que cette forme d'activité reste l'apanage d'une petite minorité d'alpinistes. Ce qui s'explique entre autre, de par le fait que nous sommes essentiellement démunis de moyens, et peu formés à une telle pratique.

Pourtant nous sommes persuadés qu'il existe actuellement, dans notre section, au moins seize alpinistes (pour ne pas dire davantage) qui, mettant en commun leurs expériences et leurs aptitudes particulières, peuvent aborder en équipe une telle entreprise. La conception, la préparation technique, matérielle, administrative, le choix des objectifs, les réalisations sur le terrain doivent à coup sûr enrichir l'expérience de chacun, et apporter à tous les connaissances supplémentaires à ce genre d'activité et aussi... bien des joies.

Les Alpes de Staunig sont un de ces lieux d'élection où il est possible de réaliser un tel projet. Bon nombre d'expéditions ont parcouru cette région depuis une dizaine d'années, mais il reste encore des sommets vierges et bien des itinéraires à tracer.

Afin de concentrer le maximum de temps et de moyens à la préparation de ce stage, nous avons supprimé pour cette année la haute difficulté — courses mixtes. Ce qui ne veut pas dire, dans notre esprit et dans la

conception de ces deux stages, que l'un remplace l'autre. En effet, ce projet suppose avant tout une EQUIPE composée d'alpinistes confirmés, ayant une réelle expérience, mais pas nécessairement tous d'un haut niveau technique. Le choix des objectifs ne répondant pas au seul critère de la difficulté technique.

Nous estimons que la préparation de ce stage est un temps formateur, et, de ce fait, nous désirons constituer l'équipe le plus rapidement possible. Les candidatures seront prises en considération dès la parution de ce bulletin. Les inscriptions seront closes impérativement le jeudi 25 février. Le stage est ouvert en priorité à tous les membres de la Section Paris-Chamonix sans exception. Sans autres critères de sélection qu'un réel bagage alpin et l'aptitude à vivre dans un groupe d'alpinistes, acceptant les exigences et les responsabilités collectives découlant d'une telle entreprise. Le prix du stage a été calculé de telle sorte que l'aspect financier ne soit pas un facteur supplémentaire de sélection.

Une réunion d'information est prévue le **Mardi 12 Janvier 1971 à 19 h 30**, 7, rue La Boétie. Nous invitons tous les camarades intéressés en tant qu'éventuels participants.

Le projet est actuellement suffisamment préparé pour être lancé ; il appartient à certains d'entre vous qu'il devienne réalité.

Maurice BARRARD.

N.B. Il est indispensable que certains membres de l'équipe aient une formation médicale (médecin généraliste, chirurgien, ophtalmologiste).

Si possible alpinistes, ou tout au moins bons randonneurs.



stage de la bérarde du 2 au 15 août 1970



Les stages se préparent, certes. Ils se poursuivent dans leurs conclusions. C'est ce qui ressort de cette lettre d'un de nos stagiaires, à laquelle nous ne saurions ajouter quoi que ce soit :

En réponse à votre lettre du 25 septembre 1970

Monsieur le Commissaire,

13 août 1970. Refuge Temple-Ecrins, 2 h 30, départ. Montée au Col de la Temple. Escalade (si l'on peut dire) du Coolidge et redescente (réussie) au Col de la Temple. Descente (très pittoresque !) au Glacier Noir puis, lourde chevauchée de ce même Glacier jusqu'au refuge touristique Cézanne où nous arrivons à 17 h 30, c'est-à-dire 15 heures après notre départ, chacun se félicitant d'avoir échappé à un bivouac... La longue marche quoi ! Sur le plan de l'horaire ce serait plutôt le... revers des Aiguilles comme on devrait dire à Chamonix de ceux qui travaillent dans la contre performance...

Les vétérans qui trouveraient ce parcours rachitique ne manqueront pas d'être indulgents lorsqu'ils sauront :

- 1°) Que nous étions l'Elite de la Bérarde lorsque nous était confiée la délicate mission de réviser un horaire..
- 2°) Que la « FRITE », c'est bien joli, mais « on l'a pas tout l'temps ».
- 3°) Que nous n'avons jamais prétendu, dans notre groupe, être des « Rebuffat qui s'ignorent » et pas davantage des « Bonatti embryonnaires ».
- 4°) Que pour mieux comprendre les « Austerlitz de l'Alpe » il est indispensable d'avoir un petit Waterloo à son actif, non ?...

Il est du reste regrettable que Cézanne, au lieu d'être « Refuge » ne fut pas le Peintre (témoin de notre temps ?) venu en personne esquisser la Fresque qui reste à faire :

« LES NAUFRAGES DU GLACIER NOIR »

Vous voyez d'ici le tableau ?

...de pauvres hères, en même temps livides et multicolores, épars, titubants sur le glacier maudit...

Qui traduira les plaintes et les injures s'envolant à tire d'Aillefroide, résonnant sur les flancs du Pelvoux, pour s'étouffer seulement dans la cohue du champ de Foire Cézanne...

Et lorsqu'un guide vous dit de regarder le Coup de Sabre, alors que pour vous c'est le... Coup de Pompe, avouez que, dans de telles circonstances, il y a précisément des coups de Pompe... bref...

Comme on l'imagine beaucoup mieux maintenant, il y eut, au cours de ce marathon, beaucoup de douleurs et de

gémissements, de propos grossiers et aussi... de soif. Mais ce qu'il n'y eut pas, et ce fut bien dommage, c'est, à la fin de ce calvaire, un de ces commissaires bon enfant de salon du C.A.F. de la rue de La Boétie, venu nous attendre pour nous demander de lui « faire part de nos motifs de satisfaction » — « Alors les gars ? contents de ce stage, hein ? ».

Comblé qu'il aurait été le commissaire... Mais pas fous les commissaires... Prudents à la ville comme à la Montagne, ils attendent que disparaissent... hématomes... de Savoie, contusions et blessures de toutes sortes !

Bref, la « Maison » ne consulte qu'après « coups »...

Vous voulez des impressions, Monsieur le Commissaire ? les voici ! Et je vous préviens, je ne plaisante plus ! :

Implantation ? Activités ? Encadrement ? Ambiance ?

Quels mots choisir pour traduire, tout d'abord, un « climat » d'ensemble ?

Merveilleux, Formidable, Extraordinaire ?

Ces trois mots conviendraient parfaitement, à condition de les débarrasser de toute souillure d'usage, enzymes compris, pour leur restituer une plus juste et plus saine signification.

En effet, (et quel effet !) ce stage fut tout cela et, d'ailleurs, la possibilité d'approcher autant de merveilles et de sentir autant de grandeur n'incite pas à la critique, mais plutôt à l'autocritique... Vous voyez ?...

Avec le recul, les souvenirs et les visions qui restent, agissent sur vous de telle façon, que l'esprit et la sensibilité se trouvent en état d'hypnose. Alors, comment traduire vos impressions autrement que par les mots déjà utilisés plus haut ?...

Que « Pendant », il y eut le petit « truc » qui vous « casse les pieds », tant cette expression trouve ici sa place ; que votre petit confort et bien d'autres choses en prennent « plein la gueule », et que sais-je encore, qui porte atteinte à ceci ou à cela... ce fut déjà une « première leçon ».

De toutes ces futilités on pourrait dire qu'en montagne tous les « poids » sont des ennemis... Non ? « Une petite » leçon je vous dis !

La seule timide critique de débutant, forcément mal élevé, portera sur les activités :

Je pense qu'il faudrait, dans la mesure où précisément l'implantation le permet, doser plus progressivement les

courses de débutants. Par exemple : Au tout début (C.F. Les Bœufs Rouges)

- Marche de courte durée.
- Un peu de glacier.
- Beaucoup de rocher.

Ensuite (C.F. Les Bans)

- Marche plus longue.
- Davantage de glacier.
- Un peu moins de rocher.
- etc., etc.

Cette progression, plus équilibrée, donnerait il me semble, une notion sinon plus juste du moins plus « attirante » de la montagne, par une plus « rapide accessibilité ».

Tout cela est purement subjectif, mais, pour cette raison, plus en concordance avec la disponibilité et les moyens du débutant.

(La solution de donner un guide à chaque stagiaire mériterait d'être prise en considération, et croyez-le, cela ne gênerait absolument pas le stagiaire. Cependant, il faudrait, formule nouvelle je pense, que les montagnes soient « placées » par rapport aux Refuges et non le contraire...). Quel magnifique programme pour les commissaires...

Mais revenons au sérieux... l'encadrement ? Quelle patience ! Quel dévoue-

ment ! Quelle maîtrise ne faut-il pas ! Le métier de guide, un métier « comme les autres » ? Allons donc ! Avec Jean-Paul FAVRE-TISSOT, j'ai connu en même temps la Montagne, un guide et un homme. Et comme je voudrais l'avoir pour ami !

L'ambiance, enfin, fut très bonne... comme on dit. Les petits incidents ou malentendus font partie d'un quotidien que même la montagne ne peut empêcher (conséquence des « Poids ennemis »). Et puis, j'ai l'impression que l'on trouve de la « tête de con » à toute altitude !

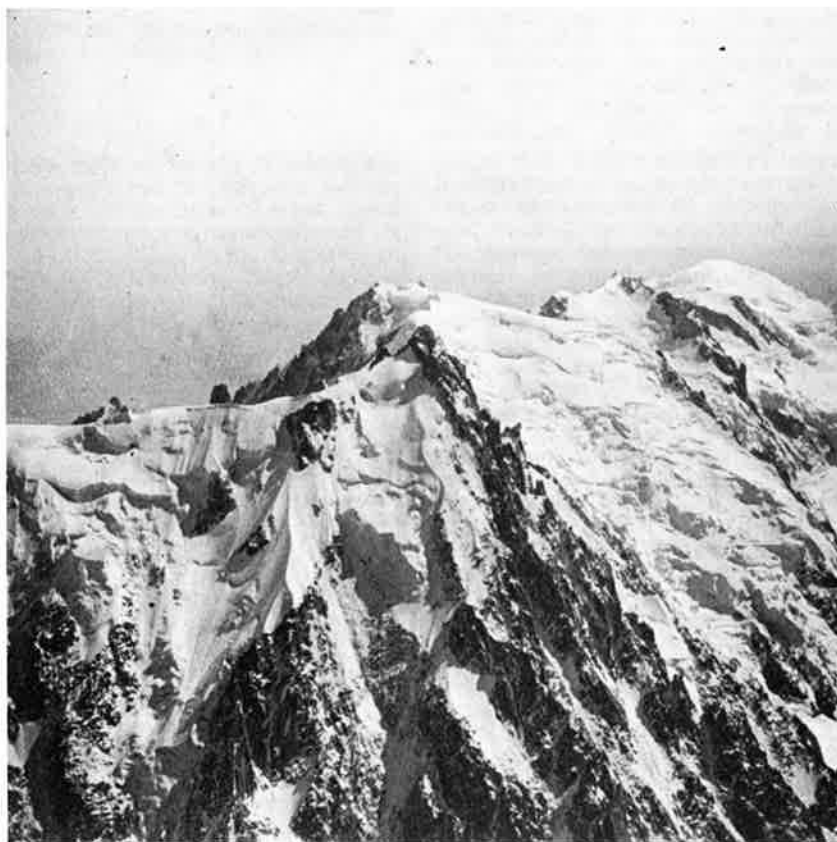
Comme dernières réflexions, je dirais que, personnellement et intimement j'ai reçu une grande et bonne leçon avec tout ce que ce mot signifie. Une grande et bonne leçon dont j'avais sans doute le plus grand besoin.

Ne m'obligez pas à me répéter. Je vous l'ai dit : merveilleux, formidable, extraordinaire...

Après m'être mis à table, cher Commissaire, peut-être m'autorisez-vous à poser, à mon tour, une question : « alors, c'est quand ces prochains stages à la Bérarde ? ».

Monsieur Louis CHAPUT

5, avenue Carnot
91 - DOURDAN



Mont-Blanc

La neige est-elle mise à l'encan ou la nature en danger ?

L'ère que nous vivons et qui se veut moderne devient le monde du surfait et de l'artificiel. Tout n'est que copies, reproductions, imitations, plus ou moins douteuses, qui se veulent décoratives voire même, artistiques.

La nature dans son essence même est violée, bafouée, au nom d'une expansion démographique où il faut faire vite, sinon bien, pour satisfaire des besoins croissants et des soifs de profits de plus en plus grands.

Au nom de ces profits, la nature est détruite, repoussée dans ses derniers retranchements. Nos montagnes jusqu'ici très peu touchées par ce cataclysme, commencent à payer leur tribut à une civilisation qui ne respecte rien. Bientôt elles aussi seront le monde du béton, des centres de vacances concentrationnaires, cela étant avant tout une source de profits énormes pour les promoteurs qui placent (comme le père GRANDET) l'amour de l'argent avant celui des hommes et de la nature.

L'article qui suit est un éditorial paru dans la revue *Ski Français* et signé Docteur Jean-Paul HUBER, Vice-Président de la Fédération Française du Ski.

Lisez-le, réfléchissez-y et pensez... Parc National de la Vanoise.

C. LORRAIN

★★

Dans les hautes vallées des Alpes, il y a des siècles, voire des millénaires, vinrent des hommes. Là seulement, ils trouvèrent refuge contre les invasions, les tueries, les destructions. Dans cette nature, rude et hostile, ils vécurent et peu à peu s'élabora une civilisation de la montagne qui imposa sa loi. Des Andes à l'Himalaya, en passant par les Alpes et le Caucase, les conditions nécessaires pour subsister conduisirent, à travers des mondes qui s'ignoraient, à des formes de vie similaires. Tous les hauts lieux se révèlent identiques par les moyens d'existence : culture et élevage ; identiques aussi par le costume qui marque d'un continent à l'autre de troublantes similitudes ; identiques enfin par l'habitat. La maison trapue, aux murs épais, chaude en hiver, fraîche en été, aux toitures lourdes, débordantes, puissantes pour soutenir le poids énorme des neiges accumulées, prit peu à peu un type uniforme, voulu par la nature, s'inscrivant dans ses lignes de force ! Les siècles passèrent !

Le ski, dès longtemps utilisé par les peuples du Nord, fut introduit dans

nos Alpes, il y a moins d'un siècle, par des voyageurs et des citadins qui furent aussi des prosélytes. L'armée s'y intéressa et en assura, dès l'abord, largement la diffusion. Ce fut le règne des pionniers, passionnés, qui bientôt découvrirent les montagnes enneigées, les sommets, les longues courses à skis.

En même temps, la civilisation moderne, facilitant les transports, augmentant les loisirs, répandant le goût des sports, créait les conditions nécessaires à une expansion nouvelle.

Alors, ce fut l'ère des techniciens : montagnards d'abord, qui développèrent les moyens d'accueil dans leurs villages, spécialistes qui répondirent à l'appel de ceux qui voulaient apprendre, ce furent les enseignants, les constructeurs, ingénieurs, spécialistes des remontées mécaniques.

En même temps se faisait, par ceux qui en avaient contracté le virus, la propagande. Des clubs se formèrent, se rassemblèrent en fédérations régionales, ancêtres des comités actuels. La Fédération nationale, qui bientôt les groupa, fut l'un des éléments les



APRES L'ORAGE

plus actifs d'encadrement, d'enseignement et de diffusion.

Dès lors, les villages grandirent, les installations se perfectionnèrent, la tendance vers une altitude plus grande se fit jour : les hameaux les plus élevés, longtemps délaissés, virent leurs noms devenir symbole de joie, de détente, de hauts lieux aussi où les citadins vinrent oublier, de plus en plus nombreux, l'atmosphère des grandes cités, les contraintes et l'épuisement d'une vie moderne au rythme de plus en plus affolant, aussi épuisant au physique qu'au moral.

Alors, la foule se pressa vers les hautes vallées. Ce qui n'avait été qu'un ruisseau devint rivière, puis fleuve, puis une mer... Alors on voulut planifier, codifier, organiser et développer vite, toujours plus vite ! De partout des hommes vinrent d'abord gonfler l'armature et la population permanente de villages, prenant leurs risques, apportant leur esprit de pionnier, leur volonté, leur courage, leur goût de la lutte et du succès.

Puis vint, en France du moins, l'époque des technocrates ! Dominés par les problèmes matériels, écartant volontairement les facteurs humains, ils décidèrent souverainement en s'affranchissant volontairement du facteur temps.

La première réalisation du genre fut un succès : place était encore donnée

aux goûts de chacun et le maître d'œuvre, un département, était désintéressé. Mais il fallut des années au cours desquelles le goût du ski s'avéra de plus en plus grand.

On voulut aller plus vite encore : pour ce faire, il fallait la maîtrise des terrains. L'expropriation y pourvoyait, face aux possesseurs du sol récalcitrants, bafouant la liberté et la propriété. Sous prétexte d'éviter la spéculation primaire des détenteurs de la terre, qui avait quelque légitimité, on la transposa à une autre échelle. Sous diverses modalités, les terrains furent confiés à des promoteurs véritables fondés de pouvoir d'énormes intérêts matériels dont le but unique, sous des prétextes économiques divers, est en réalité de construire dans l'espace le plus restreint possible et le plus vite possible, le plus grand nombre possible de mètres carrés utiles... et de les vendre évidemment, le plus cher possible !

Sous des contrôles souvent plus théoriques que réels, avec un large appel à la collectivité pour créer, équiper et payer les infrastructures : routes, électricité, téléphone, transports, etc., les Alpes françaises, du Léman à la Méditerranée, sont en train de se couvrir de zones concentrationnaires à haute densité ; règlements ou lois sont modifiés, amendés avec l'accord tacite de tous les pouvoirs.

Agglomérats de type H.L.M. ronds, pointus, carrés, rectangulaires, courbes ou rectilignes, déshonorent nos hautes vallées et ce n'est pas le fait

de les recouvrir de bois qui leur donne un caractère alpin en union avec les paysages, désormais et à jamais, vulgarisés et pollués.

Type de l'habitat, néons, diffusions sonores recréent déjà, en maints lieux, une atmosphère de plus en plus proche de celles des grandes cités, isolent l'homme de la montagne dépouillée de sa beauté et de sa grandeur et, sans aucune mesure, défigurent et annihilent ce qui était source de renaissance physique et morale. Ce qui était nécessaire comme aide et facilité devient le principal. La station se transforme en Luna-park d'où, en dehors des pistes, la montagne est de plus en plus absente : Las Vegas au petit pied où remontées mécaniques, hôtels, boîtes de nuit risquent de devenir des machines à sous.

Un nouveau stade est atteint depuis peu, celui de l'urbanisation. Nous en sommes maintenant aux 20 000, 40 000, bientôt 60 000 lits dans une même vallée... et les projets fleurissent devant cette manne inattendue... pas par tous !

L'Est américain serait plus près, nous dit-on, de nos neiges que des siennes : de qui se moque-t-on ? Il y a 2 000 miles de New York au Wyoming et moins de 3 000 aux Rocheuses ; plus de 4 000 entre New York et nos stations.

Ayant, plus encore que nous, Européens, besoin de redécouvrir une nature qu'ils ont si longtemps méprisée et saccagée, les Américains la retrouvent et la protègent.



APRES L'ORAGE

Après une visite de toute l'Europe, ils repartent décidés à ne pas créer de stations excédant 5 000 lits qu'ils estiment suffisants pour en assurer les services et la rentabilité ; pour aussi, maintenir ces retrouvailles avec la vie et la nature de plus en plus nécessaires aux hommes des grandes cités. Après avoir vu détruire à jamais la Côte d'Azur en France, la Costa Brava en Espagne, la Côte Ligure en Italie, voilà maintenant que les termitières — le plus grand nombre d'étages sur la plus grande longueur possible — sont construites dans les hautes vallées alpines, ou vont l'être, sans même tenir compte parfois de zones avalancheuses dûment reconnues et cataloguées comme telles !

Il serait pourtant possible de multiplier les stations nécessaires en restant à l'échelle de l'homme, en cherchant à lui faciliter les choses au maximum, mais en l'amenant à la vie alpine et non en transposant à la montagne la vie inhumaine des cités surpeuplées. Il y aurait autant sinon plus d'emplois, autant de résultats économiques et touristiques, mais bien davantage d'enrichissement humain et spirituel. L'argent perdrait aussi dans une large mesure sa scandaleuse toute-puissance : il y aurait sans doute, pour les populations de montagne, un enrichissement plus étalé, mieux réparti et surtout plus à leur profit.

Il faut protéger la grandeur et la sérénité des sites alpins, la nécessaire possibilité du contact avec la nature, contre, comme l'a écrit Samivel « L'ignorance et le vandalisme des biens et des beautés qui appartiennent à tous ».

Ou bien faudra-t-il, pour retrouver neige et montagne dans un cadre sincère, qui ne soit ni trop frelaté, ni trop mercantile, aller les chercher sous d'autres cieux ?

Ces flammes de pierre



TRIBUNE LIBRE...

« L'article intitulé « Alpinisme Militaire » que nous avons publié en juin dernier, sous la signature de J. MERCADIE, nous a valu la protestation ci-après, du Général Alain LE RAY, Inspecteur Général de la Défense Opérationnelle du Territoire.

Le Général LE RAY n'a pas à être présenté ici : il est depuis longtemps des nôtres. Nous nous garderons bien de prendre position sur les arguments d'ordre purement militaire, pour lesquels nous estimons ne pas être suffisamment compétents.

Nos lecteurs apprendront cependant, avec satisfaction, que la haute autorité militaire s'est ralliée à une suggestion de la Section de Paris-Chamonix qui est d'« éviter » au maximum la fréquentation militaire massive des grands massifs au mois d'août. »

« Le Comité de Rédaction. »

Couloir Couturier

Dans le Numéro de juin de ce Bulletin a paru un bref article intitulé « Alpinisme Militaire », de J.L. MERCADIE. Le caractère subjectif des jugements portés et de certaines interprétations appellent une réponse.

La plupart des membres du Club ignorent quelle fut la cocardière devise de notre association jusqu'à la seconde guerre mondiale. Et le temps est loin où l'Annuaire du Club Alpin consacrait le tiers de sa substance à l'éloge des troupes de montagne. A chaque époque, ses coutumes ; la nôtre a d'autres préoccupations.

Mais il n'est pas possible d'accepter sans protester le mot « souillure » à propos de la performance collective réalisée l'été dernier par le 159^e R.I.A. à la Barre des Ecrins ; et ceci, d'autant moins, qu'aucune protestation n'est élevée par ailleurs contre l'installation, sur tant d'itinéraires en France et ailleurs, d'équipements de toute nature, depuis la base jusqu'au sommet.

Le passage des deux cent cinquante alpins du 159 n'aura, lui, laissé aucune trace au-delà des deux ou trois jours qui ont suivi.

Votre correspondant a pourtant raison lorsqu'il affirme que l'enseignement de l'alpinisme devrait devenir l'une des vocations de l'Armée. Mais il se trouve que l'alpinisme militaire, poursuivant un but d'entraînement au combat, comporte une part prépondérante d'instruction collective.

Il est absolument nécessaire de pouvoir engager des Unités complètes en terrain difficile avec leur matériel. Cette exigence a été démontrée amplement par toutes les opérations de

montagne ; que ce soit dans les Dolomites par les Austro-Italiens en 1916, ou par nos propres Forces et par les Allemands en 44-45. Pour y parvenir, il est nécessaire de viser haut en phase d'entraînement.

Ceci contraint à imposer souvent des charges harassantes aux hommes, et de consentir un certain équipement technique momentanément de la montagne.





HIVER

A MISURINA avec le C.A.I.

Depuis plus de quinze ans que la Section de Paris-Chamonix participe au village de tentes de la section de Milan du C.A.I., jamais l'emplacement choisi n'avait été plus beau et mieux placé; jamais non plus le temps n'avait été plus détestable.

La semaine qui a suivi le 14 juillet, un orage a déversé sur les Dolomites une tempête de neige qui a recouvert, pendant trois jours, nos tentes d'une couche de 10 cm de neige fraîche. Quant à la montagne, elle avait retrouvé son aspect hivernal.

Les excursions ont été faites malgré tout et l'école d'escalade a fonctionné à peu près tous les jours, avec des courses dans le groupe des Cadini. La Torre Wundt a été escaladée plu-

sieurs fois. Quant aux randonnées, des sentiers ont été récemment tracés, de refuge à refuge, de manière très sportive, avec câbles, échelles, etc. Le sentier Bonacossa, du refuge Fonda Savio au refuge Auronzo, et le sentier Durissini, du refuge Città di Carpi au refuge Fonda Savio, parcourent la base des sommets à travers de nombreuses brèches. De nouveaux refuges, très confortables, viennent d'être construits dans le massif des Cadini.

L'an prochain, le village est prévu dans les Dolomites de la Brenta, que l'on appelle le « Paradis des sentiers d'altitude », parmi lesquels les plus connus : le sentier « Osvaldo Orsi » et le célèbre sentier des « Bocchette ».

Armand RINGUET

nos soirées

7, rue La Boétie, PARIS-8^e

à 20 h 45 précises

Monsieur MERCADIE affirme que l'esprit militaire ne conçoit de parcourir la montagne qu'avec de petits effectifs. Ce jugement ne correspond pas à la réalité. Il est au contraire tout aussi nécessaire d'instruire des Unités entières aux parcours et aux stationnements en montagne, que de familiariser les sections, les groupes, voire les patrouilles, avec la préparation aux innombrables missions de détail dont est faite la guerre dans ces terrains.

La préparation au combat et le service militaire ne sont pas des parties de plaisir et l'entraînement de la troupe alpine n'a, la plupart du temps, qu'assez peu à voir avec la pratique de l'alpinisme de vacances. C'est ainsi; et il ne peut en être autrement. Il n'en demeure pas moins que, dans leur grande majorité, les jeunes gens qui ont servi dans les troupes de montagne en conservent un souvenir qui s'épure avec les années; et les plus dures « bavantes » collectives n'y font pas exception. Il en ressort généralement, pour les uns et pour les autres, une certaine fierté d'avoir réalisé en groupes de ces petits exploits appréciés comme il convient par ceux qui ont quelque qualité pour en juger.

Signé :

Alain LE RAY,
Membre du G.H.M.
et du C.A.F. Section de Paris.

Mardi 19 Janvier	MONTAGNES ET AMBIANCE DU VAL D'AOSTE Marc SANDOZ
Mardi 26 Janvier	REGARDS SUR L'HISTOIRE ET LA SITUATION ACTUELLE DU JAPON par le Général de COURCY
Mardi 16 Février	AFGHANISTAN 1970 par Marie-Louise TOURNIER
Mardi 9 Mars	MONTAGNES ROCHEUSES CANADIENNES ET COTES DU PACIFIQUE Collective 1970 par Henri GODDE et Jean DOT

SKI D'ÉTÉ

Compte rendu par Frédéric GUITTARD
Capitaine d'Equipe

Le premier stage de ski d'été, organisé par la marque LE TRAPPEUR, du 28 juin au 6 juillet, a groupé 24 participants dont 7 du SCAP. Deux filles et cinq garçons âgés de 10 à 16 ans représentant notre Club.

Le rassemblement et la présentation des équipes se sont effectués le dimanche matin 28 juin, au centre du Rocher Blanc, à proximité du village de TIGNES-LES-BREVIÈRES.

Levés à 6 h 45, nous étions prêts pour attaquer l'entraînement à 8 h.

Les pistes où nous skions se situaient à la hauteur du deuxième tronçon du télécabine de la Grande Motte, à 3 000 mètres d'altitude. Le temps, beau en général, a permis un entraînement sérieux, particulièrement en slalom spécial (300 à 400 portes passées en moyenne par jour). Nos progrès ont été très évidents, comme l'ont prouvé les tests de fin de semaine. Deux de nos camarades, avides de progrès, ont d'ailleurs enchaîné un deuxième stage sur le premier et s'en sont trouvés ravis, malgré la fatigue.

Après le repas de midi, sieste ou repos, puis regroupement à 15 h 30 pour l'entraînement physique. En général, cet entraînement commençait par un footing d'une heure, sur un parcours présentant un dénivelé de 200 à 300 m. Ensuite, s'enchaînaient, suivant le programme prévu, séances de musculation, matchs de volley-ball ou de basket-ball.

Un nouveau rendez-vous était donné à 18 h 15, pour l'entretien du matériel de ski, fartage, rebouchage des semelles, affûtage des carres, réglage des fixations et toutes réparations de skis et chaussures.

Le dîner était servi à 19 h 30 ; extinction des feux à 21 h 30. Une salle de télévision, ainsi qu'un bar étaient mis à la disposition des habitants du centre.

Ce stage s'est effectué dans une bonne entente des stagiaires et des moniteurs, dans un esprit sportif et enjoué... une ambiance de chaleureuse sympathie sportive.

Nous remercions le SCAP de nous avoir permis d'effectuer ce stage dans des conditions aussi excellentes, à tous points de vue, et nous espérons que les profits s'en feront sentir au cours de la saison prochaine.

A PROPOS D'ÉCOLE

A l'issue d'une amicale controverse avec le vénéré « Dalaï-Lama » de nos Calanques, je fus sur le point de réviser mes conceptions en matière d'enseignement alpin.

Les murs de la Lamaserie, sise rue des Feuillants, se renvoyèrent les échos de cette passe d'armes ; première botte du grand prêtre, bretteur redouté de la région pro-népalaise de l'Aghar-Diol.

— ...Ne plus rien entreprendre, ne toucher à rien, laisser tels quels roches et pinèdes, sentiers et abris !...

Je parai d'un vif moulinet.

— Mais équiper les voies...

— Non, cent fois non ! les déséquiper plutôt ! Les pitons scellés n'attirent que pharisiens trouillards, tartarins pitonneurs, grimpaillons de tous poils !...

J'esquivai l'assaut d'une feinte de côté :

— Les pitons facilitent quand même la tâche des moniteurs lors des écoles...

Il se fendit, portant l'estocade.

— Les écoles ? parlons-en ! C'est la pagaille !...

Touché. Première goutte de sang. Nous remîmes nos lames aux fourreaux.

— Certes. Et la propagande ? Ne devons-nous pas favoriser la connaissance des Calanques, des itinéraires qui en font le renom ?

— Inutile ! il y a toujours assez de monde dans les voies, trop même...

La Saphir est luisante du Vibram des envahisseurs. La Sirène massacrée par leurs coups de marteau incohérents. N'en ai-je pas vu, de mes yeux vu, qui lardaient la Petite Aiguille de pitons ?

— Mais, peut-on empêcher cela ?

— Non, et c'est dommage. Qu'on ne les y encourage pas au moins ! Laissons-les acheter nos topos, puisqu'ils se vendent mal, et se débrouiller ensuite...

La polémique est relancée. Alors ? Faut-il choisir entre l'oligarchie et la démocratie ? Jouir jalousement de nos terrains de jeu ou en répandre la connaissance ? Cesser notre propagande ou l'intensifier ?

Le nombre de grimpeurs augmente. Mais l'escalade n'est pas un sport qui permet la médiocrité constante. Ceux qui ont « lardé » la Petite Aiguille n'ont fait que passer. Restent ceux qui progressent en grimpeur (ou qui grimpeur en progressant). Or, le plaisir de grimper est naturel. L'artifice, les moyens artificiels, la tricherie envers soi-même ne peuvent que fausser l'idéal de ceux qui en abusent.

Quant aux pitons scellés, je continue à croire qu'ils sont très utiles. Mais aux relais seulement. Ils renforcent la sécurité d'une part, évitent de l'autre la dégradation du rocher.

Il faudrait même que toutes les voies importantes soient équipées de relais solides ; créer en deux ou trois secteurs choisis de véritables « stades d'escalade » ; rénover, agrandir, voire

Haut Atlas Marocain



construire des refuges. Tout cela pourrait en un sens contribuer à la défense de nos sites, renforcer s'il se peut l'inviolabilité des Calanques.

Il est tout de même préférable d'entendre des coups de marteau que des klaxons de voitures.

Le pitonnage excessif détériore à la longue le rocher. Contre cela, on ne peut rien a priori. Ce ne peut être qu'une question d'éducation par un enseignement véritable, et notons en passant que ce ne sont pas les plus jeunes qui pitonnent le plus.

Cela amène tout droit au chapitre école.

On peut distinguer deux sortes d'écoles : l'école pour les débutants et la sortie de perfectionnement, complémentaire de la première.

Et l'on doit bien reconnaître qu'il règne lors des sorties-écoles la plus joyeuse anarchie. On ficelle les candidats varappeurs et on les tire plus ou moins le long d'itinéraires peu en rapport avec leurs capacités techniques. L'élève grimpe mal, mais il grimpe. Il est conquis et il remettra ça. Ou bien il est écœuré et on ne le reverra plus. Cette sélection est pour le moins arbitraire et ne peut se prévaloir de l'esprit C.A.F. Quant au moniteur, il a la conscience propre : mission (ou corvée) accomplie.

L'école n'est pas une séance improvisée afin de mettre en exergue les qualités des moniteurs, gloriole bien facile pour ces pâles conquistadors des matinées dominicales. Et si « élève » est au féminin, la virtuosité du « prof » confine à l'exhibition délirante. Le rôle, la fonction du moniteur sont tout autre, en vérité. Ce n'est pas la hauteur du rocher, ni sa raideur, qui doivent primer, mais la patiente bonne volonté, le sens pédagogique du moniteur. Rôle souvent ingrat, mais librement choisi, je suppose.

De bonnes intentions ont été couchées noir sur blanc, jamais ou rarement appliquées.

Le débutant doit d'abord apprendre à nouer correctement sa corde d'attache, à se fier à cette corde. Une école de dévissages contrôlés ne serait-elle pas, au préalable, bénéfique ? Trop d'élèves, et d'autres qui pensent ne plus l'être, ne croient guère en l'assurance, ne pratiquent jamais l'auto-assurance, ne connaissent pas le choc d'un dévissage et en éludent les conséquences.

La corde sert à arrêter une chute éventuelle, non à entraîner deux grimpeurs, ou plus, dans une même dégringolade.

Après quoi on pourra aborder la technique du savoir-grimper, du pitonnage aussi, n'en déplaise aux irascibles détracteurs, lesquels voulant combattre un excès versent dans l'autre. Un piton n'a jamais tué personne, que je

sache ; l'absence de piton, si, hélas ! L'essentiel est de savoir judicieusement l'utiliser.

Puis, enseigner le dépitonnage (cet art d'économiser ses ressources matérielles), la pose d'un rappel, opération plus délicate qu'on ne pense généralement, la descente en rappel (nécessairement assurée), la confection et l'utilisation des nœuds Machard ou Prusik, etc.

Les écoles ainsi dirigées prendraient alors toute leur valeur.

Sans doute, terminer ces séances par l'ascension d'une voie choisie, pour les élèves, non pour les moniteurs, n'est pas à exclure, sorte de récompense, de récréation à la leçon.

Combattre ou nier ces enseignements c'est rendre nulle la tâche bénévole des responsables, c'est ôter au C.A.F. sa mission fondamentale. A quoi bon dès lors les écoles, les cours de perfectionnement, les camps de montagne ?

A quoi bon, aussi, le club ?

A l'heure où, dans un monde de plus en plus sclérosé, l'homme a besoin d'évasion, dans une société vouée au lucre, à l'égoïsme forcené, nous ne devons pas, pour ce qui nous concerne, vivre jalousement repliés sur ce qui fait notre bonheur et notre équilibre.

Ouvrir grandes, au contraire, les portes de notre paradis. Au risque de le voir profaner ? Risque minime parce que l'effort gratuit, l'amour de la nature, l'aventure spirituelle ne peuvent guère intéresser les serveurs du mercantilisme moderne.

Le Club Alpin n'est pas une fabrique de vedettes, mais le creuset d'une saine et virile amitié, cimentée par la fréquentation et la connaissance de la montagne. Plus que jamais la notion de groupe, d'équipe doit être cultivée et encouragée. Plus que la vocation du club c'est le devenir de l'alpinisme qui se trouve engagé. La meilleure façon de servir le Club est d'abord de donner beaucoup, sans calcul ni prétention ; sans non plus trop se prendre au sérieux.

Dalloz disait : « L'alpinisme est un jeu dur, dur comme la guerre ».

Jeu et guerre, ça ne va pas ensemble. C'est un jeu d'adultes qui retrouvent les élans et les rêves de l'enfant. C'est un jeu sévère dont les règles sont le rire et l'amitié ; une passion parfois, mais une passion joyeuse parce que sportive saine et vraie.

En ce siècle de fumées toxiques, de bruits et de pollutions, de défolements refoulés, de déchainements malignement encouragés, de violence et de vice, de confort maladif, l'aventure que l'on vit sur des crêtes lumineuses, dans l'ombre glacée d'une paroi, le long d'une falaise silencieuse, est sans doute la dernière clé du bonheur.

Le faire partager c'est peut-être sauver ce qu'il y a de meilleur en nous.

Doit-on, peut-on, au nom d'un égoïsme inexcusable, écarter cette dernière chance ?

GERMANAZ
Extrait du bulletin
de la Section de Provence
du C.A.F. N° 184

SILHOUETTES



les petits pays de l'île-de-france

(suite et fin)

Le Gâtinais : moitié Beauce, moitié Puisaye ?

Les varappeurs le côtoient constamment mais le visitent rarement. Les randonneurs n'en connaissent guère que la vallée du Loing. Les amoureux de vieilles pierres limitent leurs investigations à Château-Landon.

Ce n'est pourtant pas une terre sans intérêt. Jadis, c'était le pays du safran... et des marais. Boisé à la limite du massif de Fontainebleau, constellé de buttes au sud, accidenté vers le nord, marécageux à l'est, longtemps tenu pour pauvre, devenu riche grâce aux engrais. Il devrait davantage nous attirer en raison des combinaisons multiples qu'il offre avec la marge méridionale de la forêt de Fontainebleau. L'été, le sillon du Loing est un refuge de fraîcheur.

Jadis, on le faisait filer jusqu'à Monttereau et aucuns le confondaient, à l'est, avec la Puisaye chère à Colette, sans doute du fait que la zone de marais n'est pas en effet sans rappeler des paysages caractéristiques du pays de Saint-Fargeau.

Yvelines et Drouais.

Saint-Léger, Rochefort, La Queue, ont emprunté cette appellation en guise de suffixe. Mais qu'est-ce exactement que le pays des **Yvelines** ?

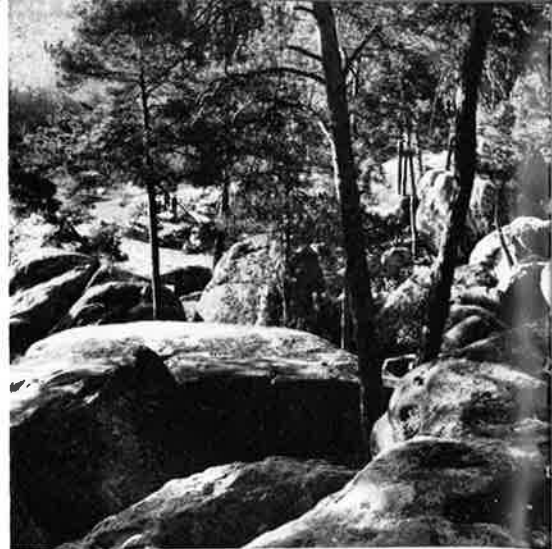
Il semble bien qu'on s'emmêle avec le Hurepoix. On dit tantôt forêt de

Rambouillet, tantôt forêt des Yvelines. Rochefort est après tout en plein Hurepoix et s'il prend la peine de s'appeler « en Yvelines », sa relative voisine Limours s'affirme « en Hurepoix ». Autant dire qu'on ne sait plus à quels saints se vouer... D'ailleurs, la nouvelle dénomination des départements voisins de Paris n'a pas peu contribué à compliquer la situation. Voici deux ans, j'avais signalé dans une revue de tourisme les « fermes fortifiées des Yvelines ». Levée de boucliers : les lecteurs de l'Esnonne protestaient (querelle de chapelle !) parce que ces fermes étaient situées dans le département de l'Esnonne... ils confondaient pays et département. Ce n'était pas leur faute après tout, mais celle des baptiseurs de nouveaux départements.

Les varappeurs se moquent bien de ces discussions byzantines. Ils voudraient bien pouvoir varapper en Yvelines... mais les cailloux des hauteurs d'Angennes sont trop modestes pour se prêter à ces exercices. Quant aux dalles de Lévy-Saint-Nom, elles sont redevenues propriété privée.

Le **Drouais**, est comme son nom l'indique, le pays de Dreux. Est-ce une division géographique naturelle ? Non. Pas plus que le Mantois. Mais il fallait bien trouver des termes pour situer ces zones comprises au sud de la Seine. On dit Garancières-en-Drouais, on cite Mézières-en-Drouais, on renonce à parler de Houdan-en-Drouais... à moins que ce soit Houdan-en-Yvelines. Oh, quel casse-tête ! Et faut-il dire Septeuil-en-Mantois ?

Où l'inventaire des noms de pays devient une véritable nomenclature. **Josas** ? Vous pensez à Jouy, le pays d'Oberkampf et de l'école des H.E.C. **Laye** ? Voyez Saint-Germain. **Bière** ? une guirlande de localités ont adopté ce suffixe, à l'ouest du massif de Fontainebleau. Exemples : Chailly, Saint-Martin, Fleury. **Aulnay** ? jadis, pays des aulnes, réduit maintenant à un quadrillage de pavillons et de résidences secondaires. **Goële** ? C'est déjà plus précis : on évoque un pays formé de sables et de marnes, avec des affleurements calcaires. C'est une zone de buttes-témoins dont les lieux



Bleau

les plus remarquables sont Saint-Witz, Dammartin, Montgé.

Il existe bien La Fère-en-Tardenois. Mais qu'est-ce que c'est donc que ce **Tardenois** ? Sans doute un ensemble de terres argileuses situées aux environs de la vallée de l'Ourcq. Il semble qu'on puisse l'étendre jusqu'à Braine mais pas jusqu'à Château-Thierry.

La **France** ? Le **Paris** ? Nouveau casse-tête. A l'origine, ce devaient être le pays des Francs, le territoire de la tribu des Parisis. Au point de vue de la géographie, leur délimitation respective apparaît déjà moins nette. Corneilles est en Parisis, Roissy et Mareuil, en France. Qu'on se souvienne qu'il existe une commune en banlieue du nom de Franconville, tout près de Corneilles-en-Parisis, histoire de compliquer un peu plus le problème.

Si vous voulez faire preuve d'érudition, jetez négligemment au cours d'une conversation dans le train de 8 h 23, les termes de **Multien**, de **Montois**, de **Servais**, d'Orceois. Cela ne répond guère à des délimitations précises, hormis peut-être le Multien, mais cela surprend les auditeurs. Le Montois, ce serait le « pays d'en haut », ce qui semble prouvé par la situation de Donnemarie et de Mons. Le terme de Multien, je me souviens de l'avoir repéré sur une étiquette de yaourts de fabrication locale, dans les environs de Meaux ! Quant à Servais, il a dû donner Serval (La Chapelle-en-Serval). Orceois, c'est la zone d'Oulchy.

Il y a mieux encore. Le pays du Surmelin, aux confins de la Brie et de la Champagne, ce serait la **Gallevesse**. Donc, Condé, Orbay, même Montmaur, appartiendraient à la Gallevesse. Voici une précision qui aurait enchanté le marquis de Sade, habitant illustre et abhorré des lieux...

M. COTE-COLISSON

Diplodocus de Marcadeau



" quand l'alpinisme devient réalité "

BILAN et PERSPECTIVE

Depuis deux ans le pari est lancé. Contresens de toute organisation planifiée, le but recherché devient mot d'ordre. Quant aux hommes, aux moyens, nous les trouverons. Cette année, le projet semble plus insensé : dix neuf stages au programme du calendrier de l'été 71.

Développer l'Alpinisme, en lui accordant une place privilégiée, apparaissait, il y a peu de temps et pour beaucoup, une entreprise de peu de raison. N'est-ce pas le fondement même de notre Club ? Saisir et répondre à la demande des membres de notre Section. Réaffirmer que le C.A.F. doit jouer un rôle prépondérant et « original », est l'essentiel de notre tâche. Les résultats sont là impératifs et... encourageants.

1969 : 10 stages. Tous furent complets, l'offre correspondait à peu près aux désirs « formulés » de nos camarades.

1970 : 13 stages, 150 places offertes. Plus du double de postulants. Aux guichets dès mi-mai, nos secrétaires n'osaient plus accepter de nouvelles candidatures. De nombreuses lettres nous sont parvenues après clôture des inscriptions.

Je ne peux énumérer ici la longue liste de courses réalisées sur le terrain. Des ascensions considérées comme sérieuses pour une cordée isolée, furent reprises avec des caravanes de 10-15-20 participants. Mais il s'agit surtout de réalisations concrétisant l'application d'un véritable enseignement alpin pratiqué pendant toute la durée des stages, avec une participation effective des stagiaires suivant le niveau prévu ; le partage des connaissances et de la pratique permettant à chacun d'attendre sa propre autonomie au niveau technique auquel il peut accéder.

Initiation, perfectionnement moyen, perfectionnement fort, un premier cycle pourrait-on dire, au sortir duquel des camarades confirmés dans leur expérience peuvent entreprendre de leur seule initiative des ascensions d'un bon niveau technique.

Le stage haute difficulté courses mix-

tes, répond à la demande de grimpeurs expérimentés désirant aborder ou se familiariser davantage avec ce terrain si méconnu et si délicat.

1971 : Dix neuf stages, dont un exceptionnel, couronnement de la structure mise en place peu à peu, ayant, par bien des aspects, les apparences d'une petite expédition. Pour certains, ce peut être l'occasion de concrétiser de justes aspirations et de restaurer parmi nos membres l'esprit d'entreprise. Un catalyseur du dynamisme de notre Section.

Un camp cadets est envisagé malgré les difficultés de tous ordres inhérentes à ce type de stage. Notre responsabilité envers les plus jeunes ne peut être récusée. La liste des accidents survenus en montagne l'été dernier montre que des 16-18 ans furent parmi les victimes. Il est évident que des jeunes partiront de plus en plus (et de plus en plus tôt) en montagne avec, ou sans expérience suffisante, s'ils ne peuvent bénéficier de l'aide que pourraient leur apporter les divers organismes habilités. Or, la législation concernant les collectives et, plus particulièrement celle dont relèvent les camps en montagne pour adolescents, est de plus en plus draconienne. Bien des Clubs ou Groupements envisagent de ce fait d'arrêter ou de ne plus proposer d'activités à cette « clientèle ». Il suffit de reprendre cette liste pour s'apercevoir qu'il s'agit, dans l'immense majorité, d'accidents survenant à des cordées d'individuels. C'est un paradoxe sur lequel devraient réfléchir les pouvoirs publics et bon nombre d'organismes favorisant la pratique de l'alpinisme.

Si l'effort a été porté sur les deux extrémités du planning en créant de nouvelles formules, il semble indispensable de proposer de nouveaux stages d'initiation et de perfectionnement moyen, niveaux les plus demandés actuellement.

Il est un autre point sur lequel je vous propose de partager nos préoccupations. Résolument engagés dans cette perspective dynamique, nous avons la ferme intention de nous y tenir, ayant

ainsi l'impression de concrétiser les désirs de l'ensemble des camarades de la Section. Le Club permet à chacun en payant sa cotisation, de profiter et de recevoir, à juste titre, le bénéfice des divers avantages procurés par celui-ci. Pourtant ces avantages ne peuvent être proposés à l'ensemble que par ces mêmes adhérents, nous ne faisons qu'un échange de services réciproques. Ce n'est pas au-delà du Club qu'il faut attendre la mise en place de nouvelles activités. Certains d'entre vous saisissent l'urgence d'une telle démarche et une petite équipe a déjà compris cette nécessité.

Mais la tâche reste d'importance et nous sommes encore trop peu. L'encadrement de ces stages ne peut être que professionnel, ne serait-ce que pour des raisons financières, et à cause de l'esprit dans lequel ils ont été conçus. Tout alpiniste confirmé, possesseur ou non des brevets d'instructeur, d'initiateur ou de moniteur, peut aider à assumer cette entreprise. Bon nombre d'entre nous furent des autodidactes en matière alpine (souvent à quel prix !) et il est vrai qu'il nous fut rarement donné l'occasion de faire autrement. Mais je crois que tous, à un moment ou à un autre, nous avons regretté cet état de choses. Il faut le dire tout net 1971-72... Sera ce que, ensemble, nous en ferons.

Maurice BARRARD.





un sport délaissé... la marche

Depuis des siècles nos ancêtres n'avaient comme moyen de déplacement que leurs jambes. Pour eux, marcher était naturel et cela faisait partie de leur vie quotidienne. Et puis, le progrès est passé. Le siècle de la vitesse a bouleversé ces habitudes ancestrales en détruisant cette fonction naturelle... « marcher » !

Devons-nous accepter ou tenter de se soustraire à cette emprise de la vie moderne et turbulente et conclure que ce qui était nécessaire à nos ancêtres ne l'est plus pour nous ? Non, car cette nécessité existe toujours, mais pas pour les mêmes raisons, bien sûr ! Aujourd'hui, pour compenser les méfaits de la vie actuelle, nous avons besoin de redécouvrir la nature, des paysages naturels, de respirer l'air pur des forêts distillant en même temps que la santé les sources élémentaires de la vraie joie de vivre.

C'est en pensant à cela que nous avons créé au Mans, au sein du C.A.F., voici bientôt une dizaine d'années, une section Randonnée où jeunes et moins jeunes viennent assidûment, heureux de se retrouver, et pleins d'ardeur pour les activités que nous leur proposons.

Il n'est pas rare actuellement de réunir 50 à 70 participants à ces sorties ! Pour les 10 mois d'entraînement de l'exercice 69/70, nous avons ainsi parcouru plus de 350 km représentant 560 journées dont 308 pour des « moins de 30 ans » ! A la première sortie-randonnée de la saison qui commence, nous étions 62 participants, le plus jeune avait 10 ans et le... moins jeune, plus de 7 fois plus ! Qui dit mieux ?... Parallèlement à ces activités, nous avons entrepris la réalisation d'un sentier dit de Grande Randonnée, le G.R. 222, qui traversera notre département du nord au sud et qui fera la jonction du G.R. 22 Paris/Caen au G.R. 3 de la Vallée de la Loire. Depuis un an, trois équipes travaillent à la réalisation de ce sentier, travail ardu et difficile mais passionnant.

Notre espoir le plus vif est que, cette réalisation terminée et connue, beaucoup de randonneurs venant de tous les coins de France auront le désir de découvrir nos belles forêts et les sites admirables de nos campagnes sarthoises et pourront goûter à cette vraie joie de vivre, dans la paix sereine de la nature.

François CORMIER

Important

Le comité de rédaction s'excuse de la parution tardive du Bulletin d'octobre 1970. Ce retard est dû en partie aux grèves des P. & T. qui ont retardé les nombreux échanges de courrier nécessaires à l'élaboration du Bulletin.

Toute suggestion ou réclamation concernant le Bulletin ne doivent pas être faites ni aux guichets, ni même au Secrétariat de la section mais adressées à Bernard DECK section Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, Paris 8°.

« Le Comité de Rédaction »

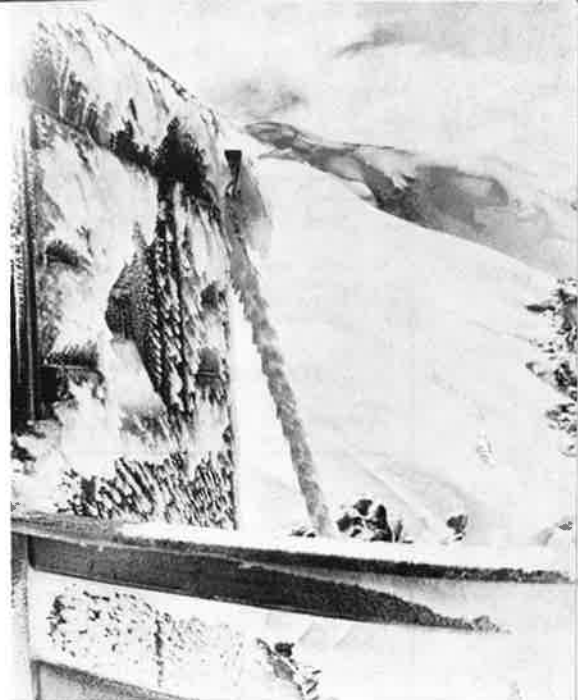
Concours Photos et Récits 1969

Suite aux nombreuses lettres reçues, le comité de rédaction informe les participants que les résultats seront communiqués dans le bulletin d'avril 1971.

Un voyage au **PEROU** est envisagé pour le mois d'août 1971. Effectif limité — Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec le commissaire Jean DOT.



le treizième stage



« M'sieu ! j'ai grimpé à Bleau et en Haute-Ecole toute l'année, je me débrouille bien en rocher, mais je n'ai jamais chaussé les crampons. Aucun de vos stages ne me convient. Même Madame Soleil ne peut me conseiller — que faire ? »

Raclage de gorge embarrassé des responsables de la Commission d'Al-

pinisme, qui se mettent à cogiter aussitôt. Ils ne sont pas rares les petits jeunes qui se baladent dans de belles voies du Saussois, de Freyr ou des Calanques, et qui risquent d'appeler Maman en voyant la pente de neige se redresser à plus de... degrés (à compléter selon votre sens de l'humour). D'autre part, ils sont plutôt dévoués et donnent un sérieux coup de main à l'encadrement des collectives et à la vie de la Section.

Va-t-on les laisser tomber ? Non ! La Commission s'émeut, chacun y va de sa larme devant tant de détresse, puis l'on prend une décision héroïque : un stage spécial aura lieu. But : formation « montagne », spécialement en neige et glace, des pauvres chéris précités. Donnant — donnant : ils deviendront à leur tour les cadres des futures activités. Tout cela se passe à quelques semaines seulement de la saison d'été, mais les grands chefs se démènent et réussissent à tout mettre sur pied très vite. Comme il est trop tard pour annoncer ce stage supplémentaire dans le bulletin, on le baptise dans les coulisses : stage fantôme ! Maurice Barrard le dirigera, aidé de Jean-Jacques Orriger. On consulte les participants pour connaître leurs désirs (chouchous, va !). Ils préfèrent ne pas avoir de guide. Pour la première course, on commencera mollo-mollo (à l'unanimité). Puis on montera de niveau selon le rythme des progrès, aucune limite maximum n'étant fixée (le rêve passe...).

Voilà. Nous ne voulons pas vous raconter par le menu le déroulement de ce stage, ni aligner bêtement une liste de courses. Mais nous croyons sincèrement qu'il faut souligner l'indéniable enrichissement qu'apporte un tel stage sur le plan morphalo-culinaire. Maurice force quelque peu notre admiration en nous imposant dès les premiers jours un rythme effréné ; mais il n'obtiendra notre adhésion totale qu'en montant une mayonnaise confinante au sublime.

Tout compte fait, aucun d'entre nous ne regrette les quelques courses sournoisement intercalées dans le cours de nos festins. Il y eut bien quelques ratés au départ : on se croit débutant en neige mais fort en rocher ; hélas on s'aperçoit bien vite qu'une fissure froide, humide, à l'ombre de surcroît, ne présente que bien peu de rapports avec une bonne dalle ensoleillée au-dessus de l'Yonne ou de la Meuse. Après ce flottement, nous nous ressaisissons ; et, le stage fini, nous pouvons mesurer le chemin parcouru de la débonnaire Tête Blanche à la raide et splendide face Nord du Lenzspitze.

Il s'agit maintenant de continuer par nous-mêmes la progression que nous avons commencée en commun. Côté tambouille, cela devrait marcher sans problèmes. Pour la neige et la glace, nous espérons que cela n'ira pas trop mal non plus. Quoi qu'il en soit, nous promettons de donner le meilleur de nous-même tant en paroi que devant les fourneaux, et de faire profiter les stagiaires futurs de l'expérience que d'autres nous ont donnée.

Faim ? non. A suivre !

J.C.

Face Nord du Râteau



STAGES D'ALPINISME 1971

PERIODE	DEGRE DE DIFFICULTE	LIEU	NOMBRE de places offertes (maximum)
4 au 18 juillet	CAMP CADET (14 - 16 ans)	A définir au prochain bulletin	12
	CAMP CADET (16 - 18 ans)		
	INITIATION	SUISSE - VALAIS	12
	INITIATION	AILEFROIDE (sous tentes)	12
	MOYEN	CENTRE ALPIN	12
	MOYEN	ALBERT 1 ^{er}	12
19 au 31 juillet	INITIATION	AILEFROIDE (sous tentes)	12
	INITIATION	CENTRE ALPIN (Albert 1 ^{er})	12
	MOYEN	AILEFROIDE (sous tentes)	12
	MOYEN	OISANS - La Bérarde	12
	FORT	CENTRE ALPIN (Albert 1 ^{er})	12
	FORMATION INITIATEURS	Vallée CHAMONIX (sous tentes)	10
1 ^{er} au 14 août	INITIATION	OISANS - La Bérarde (sous tentes)	12
	MOYEN	CENTRE ALPIN (Albert 1 ^{er})	12
	FORT	CENTRE ALPIN (Albert 1 ^{er})	12
	FORMATION INITIATEURS	Vallée CHAMONIX (sous tentes)	10
15 au 28 août	INITIATION	CENTRE ALPIN (Albert 1 ^{er})	12
	MOYEN	CENTRE ALPIN (Albert 1 ^{er})	12
soit du :			
— 10 juillet au 28 août	STAGE EXCEPTIONNEL	GROENLAND (Alpes de Staunig)	16
— 17 juillet au 22 août		Voir article page 3	
Par le tableau mentionné ci-dessus, la Section maintient sa décision de répondre à votre désir d'acquérir les connaissances nécessaires à la pratique de l'alpinisme, au degré technique auquel vous voulez accéder. Le nombre de stages est en augmentation par rapport à 1970 (19 au lieu de 13) soit 228 places au lieu de 150. — Les fiches de renseignements se rapportant à chaque stage seront à votre disposition, soit au guichet, soit par correspondance à partir du 15 février (joindre une enveloppe timbrée). — Dès le 1^{er} mars 1971, les inscriptions seront ouvertes. Elles seront closes le 6 mai, afin de pouvoir procéder aux diverses sélections (sauf pour le stage exceptionnel). — Il nous sera impossible de dépasser le nombre de places offertes. — L'âge minimum requis pour participer à l'initiation — perfectionnement moyen-fort reste maintenu à 18 ans. — Le stage exceptionnel, de par sa nature, nous impose un âge minimum de 21 ans. — Pensez dès maintenant à la préparation de votre saison, soyez prévoyants, entraînez-vous. — Il vous est possible d'obtenir tous renseignements auprès de la commission d'alpinisme, Section Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, Paris 8^e ; soit par courrier, soit directement les mardi et jeudi soir, auprès de MM. M. BARRARD, M. BISSON, J. DOT, G. ROMAIN, J. ZILLOCCHI.			

LE COURS d'ENSEIGNEMENT ALPIN

Ce cours s'adresse principalement aux nouveaux.

Le 2^e stage se déroulera du 3 mars 1971 au 20 juin 1971 et comprendra 7 sorties à Bleau (en principe tous les 15 jours) et une sortie en Haute Ecole.

Programme :

- Initiation à l'escalade.
- Cours d'escalade, assurance, maniement de la corde, nœuds d'encordement et autres nœuds utilisés en alpinisme.
- Sortie d'orientation avec carte et boussole.
- Technique d'enchaînement de l'escalade et pratique des circuits.
- Exercices de sauvetage en crevasse.
- Cours d'escalade avec correction des principaux mouvements d'escalade.
- Initiation aux rappels avec auto-assurance et escalade avec manœuvres de corde.

Des cours théoriques (4 séances prévues) seront donnés dans les salons du Club, à 20 h 45, sur : les glaciers, l'équipement de l'alpiniste, notions de géographie alpine, orientation et cartographie, météorologie, préparation des courses, les dangers de la montagne et la sécurité.

Sur le terrain, les cours auront lieu par petits groupes, sous la direction de moniteurs spécialisés.

S'inscrire dès que possible au C.A.F. (nombre de places limitées).



Ski pour les jeunes à Pâques

— Trois groupes, 6 à 18 ans, en trois châteaux distincts, par âge — Mixtes — Tout confort — Renseignements à Messieurs KUHN et GAUGRI. Tél. : 921.79.75.

14 jours à KLOSTERS (Grisons suisses) —
— MIXTE 8 à 15 ans deux groupes selon l'âge
— NEIGE ASSURÉE par l'altitude (1 250 m / 2 860 m) et la situation géographique (climat continental).

— HOTEL TOUT CONFORT — séjour en chambres. Climat sportif et familial.

— ENCADREMENT par Directeur et Moniteurs diplômés d'Etat.

— COURS DE SKI sous la direction d'un Lauréat des Championnats de ski de Paris.

— SECURITE HABITUELLE — 26^e séjour.
Renseignements : Messieurs RUHLMANN et TULIPE. Tél. : 707.50.92.

C
E
A

PROGRAMMES

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE :

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, devant les guichets.

REMPART : Au pied du Rempart.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

ISATIS : Départ du circuit Bleu.

APREMONT : Départ du circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».

DAME JEANNE : Devant le chalet « Robert ».

ELEPHANT : Départ du circuit Orange.

ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.

LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.

GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 min. av. départ du train

EST : Banlieue, hall guichets.

Grandes lignes : devant Bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONT-PARNASSE : Devant guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets Bon-Dimanche : Zone 1, 8,40 F ; Zone II, 11,40 F ; Zone III, 13 F ; Zone IV, 15,40 F ; Zone V, 17,80 F.

Groupes des lundistes

R. CONTANT - A. BENOIST

ESCALADE

Lundi 11 JANVIER 1971 : ROCHER FIN

Lundi 18 JANVIER 1971 : J.A. MARTIN.

Lundi 1^{er} FEVRIER 1971 : DIPOLOD-CUS et 71,1

Lundi 8 FEVRIER 1971 : FRANCHARD - ISATIS

Lundi 22 FEVRIER 1971 : MONDEVILLE

Lundi 1^{er} MARS : CUL DE CHIEN

Lundi 15 MARS : SAFFRES

Lundi 22 MARS : APREMONT

RANDONNEE

20 km environ - sentiers - allure modérée.

Déjeuner en plein air ou sous abri par mauvais temps - vivres tirés des sacs.

Lundi 25 janvier 1971 : Tour de l'Île-de-France par Sentier GR 1. 1^{re} étape : SAINT-CLOUD - ST-NOM-LA-BRETECHE.

Lundi 15 février 1971 : Autour de La FERTE-ALAIS

Lundi 8 mars 1971 : Tour de l'Île-de-France par Sentier GR 1, 2^e étape : ST-NOM-LA-BRETECHE.

Lundi 29 mars 1971 : LARDY - ETRECHY.

Pour tous renseignements sur ces sorties : téléphoner le vendredi soir à Robert CONTANT (tél. 828.09.71).

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

EST FIXÉE AU MERCREDI 24 MARS.

LES COLLEGUES DESIREUX DE FAIRE ACTE DE CANDIDATURE POUR LE RENOUELEMENT DU COMITE SONT PRIÉS D'ADRESSER LEUR DEMANDE A M. LE PRESIDENT DE LA SECTION PARIS-CHAMONIX AVANT LE 31 DECEMBRE.

DATES

RANDONNÉE

1-2-3
janvier 1971

RANDONNEES EN MORVAN. Monique Colas.
Départ vendredi 1^{er} au matin. Retour dimanche 3 au soir.
Programme détaillé au Club. Arrhes : 100 F.

3 janvier

EN HUREPOIX. Pierre Petit.
Départ Paris Orsay 7 h 51, Austerlitz 7 h 59. Venant. La Forêt Le Roi / Forêt de l'Ouye. Dourdan. Retour Paris Orsay 18 h 09 ou 18 h 36. Carte : Dourdan. 20 km. Sentiers. Niveau facile.

9-10 janvier

9 janvier

PARC DE SAINT-CLOUD-BOIS DE FAUSSES REPOSES. Simon Peskine.
Métro Pont-de-Sèvres 14 h 30. De Sèvres à Viroflay. Retour Paris 18 h environ. 18 km. Terrain varié, allure très soutenue.

10 janvier

SORTIE DES ROIS. Henri Godde, Tony Vincent, Max Groffe.
Départ Car concorde 8 h. Randonnées, randonnée-escalade, tirage des rois, sauterie. Retour Paris 20 h. Inscriptions au Club au plus tard le jeudi 7 janvier.

FORET DE FONTAINEBLEAU. Jacques Moins.
Départ Paris Lyon 8 h 22. Bois-le-Roi 8 h 57. Carte de l'Epine. Franchard. Carte de la Croix-de-Souvray. Bourron. Retour Paris 20 h 22. Carte de La Forêt. 28 km. Zone 2. Plus supplément au retour. Niveau moyen. (Repas en plein air).

RANDONNEURS EN HERBE (parents et enfants à partir de 6 ans). H. et J. Ecole.
Départ Paris-Lyon 8 h 23. Changement à Moret. Rendez-vous voitures gare de Bourron Marlotte 9 h 48. Bourron, Marlotte, Rochers de Bourron et de Recloses. Vallée Jauberton. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 10 km environ. Zone 4. Sentiers. Niveau très modéré.

17 janvier

EN HUREPOIX. Pierre Petit.
Départ Orsay 8 h 09. Austerlitz 8 h 17. Lardy 8 h 50. Saint-Sulpice, Saint-Yon-Breuillet. Retour Paris 18 h 28. Cartes : Etampes-Dourdan. 20 km. Zone 1. Sentiers. Niveau facile.

HIVER EN FORET DE FONTAINEBLEAU. José Stiers.
Départ Paris-Lyon 8 h 23. Fontainebleau, le Parc du Château, Monts Chauvet et Merle, Gorge aux Loups, Restant du long Rocher, Thomery. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 24 km. Zone 2. Terrain boisé. Niveau moyen.

MASSIFS ROCHEUX. Marie-Thérèse Boillot.
Départ Paris-Lyon 8 h 26. Ballancourt 9 h 30. Mondeville, Videlles, Milly, Oncy, Boigneville. Retour Paris 18 h 55. Cartes : Etampes, Malesherbes. 30 km. Zone 1 plus supplément au retour. Niveau sportif.

MEAUX, BIENFAIT DE SAINT-LOUIS, VALLEE DE L'OURCO. Marc Sandoz.
Départ Paris-Est. Rendez-vous 7 h 10. Meaux, Lizy-sur-Ourcq, Château de Gesvres, Crouy (château XV^e, église Lizy). Retour Paris 20 h 04. Cartes : Meaux, Lizy-sur-Ourcq. 20 km. Zone 1 plus supplément au retour. Chemins et sentiers. Niveau moyen.

23-24 janvier

24 janvier

MONTAGNE DE LIANCOURT. Henri Dezombre.
Départ Paris-Nord 9 h 06. Liancourt, Rosoy, Cinqueux, Rieux, Magneville. Liancourt (17 h 52). Retour Paris 18 h 45. Carte : Clermont. 20 km. Zone 2. Terrain varié. Niveau facile.

EN FORET DE LYONS. Jean-Claude Ramier.
Départ Paris 8 h 07 pour Neufmarché. Les Duprès, Bégu-la-Forêt, La Fontaine du Houx, La Saussaye, les Quatre Cantons. Retour Paris 20 h 11. Carte : Gournay. 25 km. Zone 4. Niveau moyen.

VALLEE DE L'ESSONNE. Monique Colas.
Départ Paris-Lyon 8 h 36. Maisse, Coteaux de l'Essonne, Malesherbes, Buthiers, Augerville, Briarres-sur-Essonne. Retour Paris 20 h 34. Cartes : Malesherbes, Pithiviers. 30 km. Zone 3 plus supplément au retour. Niveau sportif.

30-31 janvier

AMIENS, CHANTIER DE SAINT-LOUIS. Vallée de la Somme. Marc Sandoz.
Départ Paris-Nord. Rendez-vous 9 h 30. Amiens (ville d'art, époque Saint-Louis), Etangs de la Somme en aval. En amont Daours, La Neuville, Corbie. Retour Paris 21 h 33. Cartes Amiens. 15 et 18 km. Chemins et sentiers. Niveau moyen. Dépense envisagée 75/85 F. Verser 60 F au C.A.F. Inscription avant le 20 janvier.

31 janvier

INITIATION A LA GEOLOGIE DU BASSIN PARISIEN - VALLEE DU THERAIN ET BEAUVAISIS. Daniel Obert.
Car Concorde départ 8 h. Le Synclinal du Thérain. Visite des Carrières de Saint-Vaast-les-Mello. Les Sables de Bracheux. L'Anticlinal du Bray. Randonnée sur les hauteurs du Thérain. Déjeuner à l'abri. Cartes : Clermont-Creil. 15 km. Niveau facile.

EN GOELE. Pierre Petit.
Départ Paris-Nord 7 h 48. Dammartin 8 h 28. Loisy. Fontaine Chaalis, Senlis 17 h 45. Retour Paris 18 h 49. 22 km. Zone 1 plus supplément au retour. Sentiers. Niveau moyen.

EN FORET DE RAMBOUILLET. Loulou Cazin.
Départ Paris-Montparnasse 7 h 33. Gazeran 8 h 13. Traversée de Rambouillet. Montfort-L'Amaury 18 h 01. Retour Paris 18 h 57. 30 km. Zone 2. Forêt. Zones humides. Niveau moyen soutenu.

HIVER EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Michel Sassier.
Départ Paris-Lyon 8 h 23. Thomery, Restant du Long Rocher, Rochers des Demoiselles, Franchard, Apremont, Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 28 km. Zone 2. Niveau sportif.

3

ESCALADE

HAUTE ECOLE A CONNELLES VATTEVILLE. Gérard Fatrez.
Rendez-vous sur place. Inscriptions le jeudi précédant la sortie.

ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE. Pierre Bontemps, Guy Marreau.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER FIN. Broust, Dorotte, Michel Spetch.
Départ car Concorde 8 h. Retour Paris 20 h. Sortie n° 2.

RANDONNEE-ESCALADE DE BLEAU A FRANCHARD CUISINIERE ET RETOUR. GR 11 ET SENTIER. BLEU N° 8. Jean Aubry.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bleau. Zone 2. Niveau sportif.

ESCALADE AU MONTAIGU. Bernard Bagot.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Voitures rendez-vous 10 h carrefour de l'Emerillon.

VARAPPE CADETS A APREMONT CLAIR BOIS. Grandjean, J. Orriger, M. Orriger, Depoilly, Allain.
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour Paris 18 h 42. Sortie n° 2.

HAUTE ECOLE A CONNELLES VATTEVILLE. Bernard Baussant.
Rendez-vous sur place. Inscriptions le jeudi précédant la sortie.

QUADRILATERE GORGES DU HOUX-ROCHER BOULIGNY. Marius Cote-Colisson.
Départ Paris-Lyon 8 h 23. Fontainebleau, gorges du Houx, Long Boyau, Salamandre, rocher Bouligny, Fontainebleau ou Thomery. Retour Paris 18 h 26. Carte de la forêt. 20 km (varappe si le temps le permet). Zone 2. Niveau moyen.

ESCALADE A APREMONT. Jean Musnier, Charmot, Guilbert.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU PUISELET. J.-C. Pithoud, Guy Yong, Marc Lubin.
Départ car Concorde 8 h. Retour Paris 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE AU ROCHER CANON. Max Groffe, Jean-Claude Ramier.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Voitures rendez-vous à 9 h gare de Bois-le-Roi. Niveau moyen.

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER REMPART. Pierre Bontemps, G. Marreau.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Claude Batut, J. Broust, Riesseney Catherine.
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour Paris 18 h 42. Sortie n° 2.

Raid - Peau de Phoque

9 et 10 janvier : traversée du Jura des Rousses à Vallorbe
Jean GRANOUX et Bertrand VOYER commissaires.
Niveau facile. Logement à l'hôtel. Réunion préparatoire le mardi 5/1 à 19 h.

16 et 17 janvier : traversée du Puy Gris (2 908 m)
Daniel DUCHESNE commissaire. Niveau facile.
Réunion préparatoire le jeudi 7/1 à 19 h 30.
la Grande Traversée : d'Abondance à Novel
Roger GRANOUX commissaire. Niveau moyen. Cou-
cher au refuge de Bise (1 506 m). Réunion prépa-
ratoire le jeudi 7/1 à 19 h.

23 et 24 janvier : rassemblement-skieur dans le Jura
Jean COMBETTES et Roger GRANOUX commissai-
res. Niveau facile. En liaison avec le groupe
Haute-Ecole. Possibilité de venir en voiture. Réu-
nion préparatoire le jeudi 14/1 à 19 h.

24 et 25 janvier : au départ de Valloire
René AUBERGER commissaire. Niveau moyen.
Logement au chalet Mussillon (1 450 m). Réunion
préparatoire le jeudi 21/1 à 19 h 30.
Jacques ROUILLARD, commissaire. Réunion prépa-
ratoire le jeudi 14/1 à 19 h 45.

30 et 31 janvier : le Mont-Vallon (2 951 m)
le col des Verts (2 523 m)
André DUHOUX commissaire. Niveau facile. Cou-
cher au refuge de la Pointe Percée (2 150 m).
Réunion préparatoire le jeudi 21/1 à 19 h.

6 et 7 février : le Suchet et le Mont-d'Or (Jura)
Alain SAUVAGE commissaire. Niveau facile. Réu-
nion préparatoire le jeudi 28 janvier à 19 h.
la Chartreuse
Jean GRANOUX et Bernard VOYER commissaires.
Niveau facile. Réunion préparatoire le 28/1 à
19 h 30.

13 et 14 février : de Sixt à Vallorcine
André DUHOUX et Roger ICOLE commissaires.
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 4/2
à 19 h.
la Tête de l'Aupet (2 627 m)
Daniel DUCHESNE commissaire. Réunion prépa-
ratoire le jeudi 4/2 à 19 h 30.

13 au 21 février (9 jours) : Haute-Route corse
Roger GRANOUX commissaire. Niveau assez diffi-
cile. De l'Incudine à la grotte des Anges par le
Renozzo, le mont d'Oro et la Paglia Orba. Quelques
étapes en camping. Réunion préparatoire le mardi
2/2 à 19 h.

20 et 21 février : raid en Forêt-Noire (Allemagne)
Jean GRANOUX et Bertrand VOYER commissaires.
Niveau facile. Réunion préparatoire le jeudi 11/2
à 19 h.

21 et 22 février : le bassin d'Argentière
Jacques ROUILLARD commissaire. Réunion prépa-
ratoire le jeudi 11/2 à 19 h 30.

27 et 28 février : le pic du Mas de la Grave (3 021 m)
Bertrand VOYER commissaire. Niveau facile. Cou-
cher au refuge de Rif Tort (2 250 m). Réunion pré-
paratoire le jeudi 18/2 à 19 h 30.
le grand pic de la Lauzière (2 829 m)
Daniel DUCHESNE commissaire. Logement à Cel-
liers (1 360 m). Réunion préparatoire le jeudi 18/2
à 19 h.



DATES

RANDONNÉE

6-7 février

7 février

13 février

14 février

20-21 février

21 février

27 et 28
février

28 février

6-7 mars

EN FORET D'HALATTE. Maurice Dauteloup.

Départ Paris-Nord 8 h 29. Chantilly, Aumont, Mont Alta, Villiers, Saint-Frambourg, Mont Pagnotte, Abbaye de Moncel, Pont Sainte-Maxence. Retour Paris-Nord 18 h 49. Cartes : Creil, Senlis. 27 km. Zone 1 plus supplément au retour ; terrain peu vallonné. Niveau moyen soutenu.

AU SUD DE FONTAINEBLEAU. Jacques Viard.

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Fontainebleau, Mont-Chauvet, La Malmontagne, Long Rocher, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. Zone 2. Terrain varié. Niveau moyen soutenu.

LONGPONT, FORET DE RETZ. Marc Sandoz.

Départ Paris-Nord. Rendez-vous 8 h 50. Villers-Cotterets, Fleury, Etangs de Fleury, Corcy, Longpont (grande Abbaye inaugurée par Saint-Louis), forêt de Retz, Villers-Cotterets. Retour Paris 20 h 01. Carte : Villers-Cotterets, 25 km. Zone 4. Niveau moyen.

RANDONNEURS EN HERBE. H. et J. Ecole.

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Changement à Moret. Rendez-vous voitures : Montigny 9 h 44. Long Rocher, Rocher des Etroitures, Bourron. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 10 km environ. Zone 4. Sentiers, Niveau très modéré.

EXPLORATION DU HAUT PLANET. Marius Cote-Colisson.

Départ Paris-Montparnasse 7 h 33, car pour Saint-Léger. Saint-Léger, Haut Planet et domaine du Planet, hauteurs dominant Gambaiseuil, Montfort, Méré. Retour Paris 18 h 12. Carte : Forêt de Rambouillet. 25 km environ. Terrain accidenté. Niveau moyen.

FORET DE CARNELLE. Armand Ringuet.

Départ Paris-Nord 9 h, changement à Montsoult. Luzarches, Viarmes, Forêt de Carnelle, Presles. Retour Paris 17 h 50 ou 18 h 54. Carte : L'Isle-Adam. 18 km. Zone 1. Niveau facile.

EN FORET D'ERMONVILLE. André de Gouvenain.

Départ Paris-Nord 7 h 48 Nanteuil-le-Haudouin (Eglise du XIII^e avec portail fortifié), Ermenonville, l'Abbaye de Chaalis, le désert de sable, la butte aux Gens d'Armes, Senlis. Retour Paris 18 h 49. Cartes : Senlis-Dammartin-en-Goële. 22 km. Zone 2. Terrain varié. Niveau moyen.

LES DEUX VEXINS. José Stiers.

Départ Paris-Saint-Lazare 7 h 27. Chars, car pour Magny-en-Vexin, Valecourt, Boury-en-Vexin, Vallée de l'Epte, Trie-Château. Retour Paris 19 h 57. Carte : Gisors. 25 km. Zone 3. Terrain légèrement accidenté. Niveau moyen.

CHALLENGE D'EPERNAY. Geneviève Lacroix.

Départ Paris-Est 7 h ou 8 h 40. Participation à la randonnée pédestre annuelle organisée par l'A.T.C. d'Eprenay, dans les vignobles. Retour Paris 19 h 13. 32 km. Niveau sportif. Programme détaillé et inscription pour le collectif au C.A.F. avant le 5 février.

DE CHAMARANDE A DOURDAN (GR. 1). Henri Dezombre.

Départ Paris-Austerlitz 8 h 17 (Orsay 8 h 09, Saint-Michel 8 h 12). Chamarande, Saint-Sulpice-de-Favières, Sermaise, Dourdan. Retour Paris 18 h 36. Cartes : Melun S.-O. et guide GR 1. 20 km. Zone 2. Sentiers. Niveau facile.

MONTAGNE DE REIMS. Monique Colas.

Départ Paris-Est 8 h 40. Eprenay 9 h 56. Ay-Louvois, Trépail, Verzy (coucher en hôtel), Mailly, Ludes, Rilly, Eprenay 17 h 53. Retour Paris 19 h 13. 25 km par jour. Niveau moyen. Arrhes : 50 F. Inscription avant le 12 février.

HUREPOIX HIVERNAL. Paul Prieur.

Départ Paris-Orsay 7 h 51 (Austerlitz 7 h 59). Dourdan, Sainte-Mesme, Saint-Arnoult, La Celle-les-Bordes ou Clairefontaine. Retour Paris 19 h. Cartes : Dourdan, Rambouillet. Sentiers avec courts passages de tout terrain. Zone 2. Niveau moyen.

DE VILLERS-COTTERETS A NANTEUIL-LE-HAUDOUIN. Marie-Thérèse Boillot.

Départ Paris-Nord 9 h 10. Villers-Cotterets 10 h 14, Coyelles, Vaumoise, Bois de Tillet, Levignen, Nanteuil-le-Haudouin. Retour Paris 18 h 49. Cartes : Villers-Cotterets, Senlis. 30 km. Zone 4. Niveau sportif.

TOURS, LA LOIRE, AMBOISE. Marc Sandoz.

Départ Paris-Austerlitz 7 h 50. Tours (la vieille ville), Manoir royal, prieuré Saint-Cosme, Vallon du Choissille, Amboise, vallon de la Grisse. Retour Paris 21 h 45. Cartes : Tours, Amboise. 15 km par jour. Chemins et sentiers. Niveau moyen. Dépense envisagée 95 F. Arrhes 75 F. Inscription avant le 19 février.

L'ABBAYE DE ROYAUMONT ET LA FORET DE CARNELLE. André de Gouvenain.

Départ Paris-Nord 9 h. Luzarches (son Eglise à façade Renaissance), l'Abbaye de Royaumont, la forêt de Carnelle, la Pierre Turquoise. Retour Paris 18 h 54. Cartes : Creil, L'Isle-Adam. 21 km. Zone 1. Terrain varié. Niveau moyen.

DU VALOIS EN FORET DE COMPIEGNE. Maurice Dauteloup.

Départ Paris-Nord 9 h 10. Crépy-en-Valois, Séry Magnaval, Orrouy, Compiègne. 25 km. Zone 2 plus suppl. au retour. Sentiers. Niveau moyen.

DE MORET-LES-SABLONS A BOIS-LE-ROI. Jean-Claude Ramier.

Départ Paris 8 h pour Moret. La Malmontagne, Boulogny, Franchard, Apremont, Cuvier, Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 36. Carte de la Forêt. 32 km. Zone 3. Niveau sportif.

ESCALADE

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Marc Metivier.
Rendez-vous sur place. Inscriptions le jeudi précédant la sortie.

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER SAINT-GERMAIN. Gilbert Bloch.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU MAUNOURY. Gilbert Dorotte, Jacques Grandjean, Joëlle Leduc.
Départ car Concorde 8 h. Retour Paris vers 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE DE BLEAU A APREMONT ET RETOUR. Jean Aubry.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bleau. Zone 2. Retour Paris 18 h 26. Niveau sportif.

COLLECTIVE D'ESCALADE AU DESERT D'APREMONT. Marcel Rousseau, B. Bagot.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Voitures rendez-vous à 10 h 15 carrefour de Clair Bois.

VARAPPE CADETS A L'ISATIS. M. Orriger, J.-C. Pithoud, P. Rapine.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour Paris 18 h 42. Sortie n° 2.

HAUTE ECOLE A CONNELLES VATTEVILLE. Daniel Hughes.
Rendez-vous sur place. Inscriptions le jeudi précédant la sortie.

RANDONNEE-ESCALADE AU LONG BOYAU ET DEMOISELLES. Henri Godde et Paule Godde.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Carte de la Forêt, le Long Boyau, rochers des Demoiselles. Zone 2. Niveau facile.

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA DAME-JEANNE. Roger Saint-Pierre (sur place samedi et dimanche).
Départ car Concorde 8 h. Voitures rendez-vous à 9 h 30 chalet Jobert.

VARAPPE CADETS AU CUL DE CHIEN. Guy Yong, Claude Batut, J.-J. Orriger.
Départ car Concorde 8 h. Retour Paris 20 h.

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE. Jean Musnier, Guilbert.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AU MAUNOURY. Jean Aubry.
Départ Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4. Niveau sportif.

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. Jean Broust, Gilbert Dorotte, Alain Sicart.
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour Paris 18 h 42. Sortie n° 2.

HAUTE ECOLE A CLECY. Sortie commune avec le Cycle d'Enseignement Alpin. Jean Combettes et les premiers de cordée de la haute Ecole.
Rendez-vous sur place. Inscriptions le jeudi précédant la sortie.

SKI

Du 8-9 au 17-18 janvier

DAVOS (Suisse) (1 600 m). 9 jours, 540 francs.
Très bon hôtel. Belle station ensoleillée. Equipement de premier ordre.

Du 15-16 au 24-25 janvier

SERRE-CHEVALIER (Hautes-Alpes) (1 850 m). 9 jours, 470 francs.
Logement en chalet-refuge. Nombreuses remontées mécaniques.

Du 22-23 janvier au 31 janvier - 1 février

VAL-D'ISERE (Savoie) (1 800 m). 9 jours, 650 francs.
Petit hôtel confortable. Nombreuses remontées mécaniques. Stage de ski de profonde.

Du 29-30 janvier au 7-8 février

MERIBEL-LES-ALLUES (Savoie) (1 600 m). 9 jours, 480 francs.
Logement en chalet-skieur en cabines à 3 et 4. Nombreuses remontées mécaniques. Liaisons avec Courchevel et Saint-Martin-de-Belleville.

Du 5-6 février au 14-15 février

VAL-D'ISERE (Savoie) (1 800 m). 9 jours, 530 francs.
Logement en hôtel en chambres à 3 et 4. Nombreuses remontées mécaniques. Liaisons avec Super-Tignes.

Du 12-13 février au 21-22 février

PREMANON-LES-ROUSSES (Jura) (1 100 m). 9 jours, 320 francs.
Ski de Piste et de Fond. Matériel fourni pour les deux disciplines. Logement en chalet-skieur en chambres à 3 et 4 lits.

20-21-22-23 février

MARDI-GRAS

VILLARS-BRETAYE (Suisse) (1 800 m). 4 jours, 310 francs.
Départ : le 19 au soir. Logement en petit dortoir dans un hôtel au Col de Bretaye. Chemin de fer de montagne. Deux téléphériques. Douze remonte-pentes.

Du 19-20 février au 28 février - 1 mars

SERRE-CHEVALIER (Hautes-Alpes) (1 850 m). 9 jours, 560 francs.
Logement à Villeneuve-la-Salle en hôtel en chambres à 2 et 3. Nombreuses remontées mécaniques.

Du 26-27 février au 7-8 mars

CHATEL (Haute-Savoie) (1 200 m). 9 jours, 470 francs.
Logement en hôtel en chambres à 2 et 3. Télécabines. Télésièges et téléskis permettant la liaison avec Morgins en Suisse.

Du 5-6 mars au 14-15 mars

MONTANA (Valais) Suisse (1 500 m). 9 jours, 545 francs.
Très belle station sur un plateau ensoleillé. Téléphérique, téléskis. Hôtel confortable.

Du 13-14 mars au 21-22 mars

COURCHEVEL (Savoie) (1 850 m). 8 jours, 450 francs.
Logement au chalet-skieur du C.A.F. en cabines à 2 et 4. Très nombreuses remontées mécaniques.

Du 19-20 mars au 28-29 mars

DAVOS (Suisse) (1 600 m). 9 jours, 540 francs.
Très bon hôtel. Belle station ensoleillée. Equipement de premier ordre. Ski de piste et de randonnée avec M. Gaugry.

TRES IMPORTANT

Nos prix comprennent : SEJOUR, VOYAGE (couchette II AR) SERVICE & TAXES.

Un acompte de 50 F (non récupérable) par personne doit être versé pour assurer l'enregistrement de chaque inscription. Le solde devra nous parvenir un mois avant le jour fixé pour le départ sans attendre aucun rappel de nos bureaux.

MODALITES DE REGLEMENT :

— Chèque bancaire à l'ordre du CLUB ALPIN FRANÇAIS.
— Chèque postal : N° 11.029-93 PARIS - CLUB ALPIN FRANÇAIS.
Les participants de nos collectives doivent être âgés de 18 ans au moins et faire partie du C.A.F.

N.B. : Nos prix sont calculés pour un départ groupé d'au moins dix personnes. Si ce chiffre n'était pas atteint, un léger supplément serait à prévoir. Ils sont donnés sous réserve d'une éventuelle augmentation des Tarifs des chemins de fer.

DATES

RANDONNÉE

7 mars

EN FORET DE FONTAINEBLEAU, sur les sentiers DENECOURT. Armand Ringuet.

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Bois-le-Roi, Butte Saint-Louis, Cuvier-Chatillon, Apremont, Le Jupiter, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 20 km environ. Zone 2. Niveau facile.

FORET DE RAMBOUILLET. Jacques Moins.

Départ Paris-Austerlitz 7 h 59. Dourdan 8 h 57, Saint-Arnoult, Clairefontaine, Rambouillet. Retour Paris-Montparnasse 18 h 30. Cartes : Dourdan, Rambouillet. 25 km. Zone 2. Niveau moyen.

EN FORET DE PONTARME ET D'ERMENONVILLE. Loulou Gazin.

Départ Paris-Nord 8 h 29. Orry-la-Ville 8 h 50. Le Plessis-Belleville. Retour Paris 18 h 49. 25 km. Zone 1. Niveau moyen.

CINQUANTE QUATRE KILOMETRES A FONTAINEBLEAU. Paul Prieur.

Départ Paris-Lyon 7 h. Circuit en forêt (routes forestières et sentiers). Pausas rares et courtes. Retour Paris 20 h 28. Carte de la forêt. Zone 2.

13-14 mars

LE CHATEAU FORT DE COUCY ET LA FORET DE SAINT-GOBAIN. André de Gouvenain.

Départ Paris-Nord le samedi 14 h, le dimanche 7 h 15. Le samedi visite de Soissons, le dimanche : le château de Coucy, l'Abbaye des Prémontrés, Saint-Nicolas-aux-Bois, la Ferme du Terroir. Retour Paris 21 h 19. Carte La Fère. 24 km. Zone 5 plus supplément au retour. Terrain varié. Niveau moyen.

14 mars

HAUTEURS DE LA VALLEE DE L'ESSONNE. Armand Ringuet.

Départ Paris-Lyon 8 h 36. La Ferté-Alais, Rochers de Mondeville, La Padôle, Videlles, Boutigny. Retour Paris 18 h 55. Carte : Etampes. 20 km. Zone 2. Niveau facile.

CHARTRES, L'EURE et la ROGUENETTE. Marc Sandoz.

Départ Paris-Montparnasse 7 h 15. Chartres, Mainvilliers (Eglise), Lèves, Saint-Prest, Vallon de la Roguette, Chartres. Retour Paris 19 h 45. Carte : Chartres. 20 km. Zone 4. Chemins et sentiers. Niveau moyen.

A L'OREE DE LA CHAMPAGNE. José Stiers.

Départ Paris-Est 7 h 13. Nanteuil, Saacy, Nanteuil-sur-Marne, Rudenoise, Saulchery-Bonneil, Azy, Chézy, Bois-des-Dames, Nogent-l'Artois. Retour Paris 20 h 04. Cartes : Meaux, Château-Thierry. 28 km. Zone 3 plus supplément au retour. Terrain vallonné. Niveau moyen soutenu.

RANDONNEURS EN HERBE. H. et J. Ecole.

Rendez-vous voitures Arbonne 10 h. GR 11. Rocher des Sablons, Hautes Plaines, Rocher de Milly et de Corne-Biche, Arbonne. Carte de la forêt. 10 km environ. Terrain varié. Niveau très modéré.

20-21 mars

BELLEME, FORET DE BELLEME, LE PERCHE. Marc Sandoz.

Départ Paris-Montparnasse, rendez-vous 7 h pour Nogent-le-Rotrou. Bellême, Saint-Cyr-la-Rosière (l'Eglise), manoir de l'Argenardière, Bellême, forêt de Bellême, manoir de la Vove, manoir de Courbeyr, Bellême. Retour Paris 23 h 04. Carte Mamers. 25 km par jour. Chemins et sentiers. Niveau moyen. Dépense envisagée 95/105 F. verser 80 F. Inscription avant le 19 mars.

21 mars

Entre VIOSNE ET SEINE. Henri Dezombre.

Départ Paris-Saint-Lazare 8 h 39, changement à Conflans, Us, Sagy, Merincourt, Triel (18 h 15). Retour Paris 18 h 57. Carte : Pontoise. 20 km. Zone 1. Sentiers. Niveau facile.

RANDONNEE ET ARCHEOLOGIE. Etangs et forêts sur le chemin de Senlis. Maurice Dauteloup.

Départ Paris-Nord 8 h 29, Orry-la-Ville 8 h 50. Etangs de Commelle, forêt de Chantilly et de Pontarmé, Senlis : arènes gallo-romaines, hôtel musée du Haubergier, bois du Lieutenant, Chantilly. Retour Paris-Nord 18 h 49. Cartes : l'Isle-Adam, Senlis, Creil. 23 km. Zone 1. Niveau moyen.

DE BORNEL A BEAUVAIS. Marie-Thérèse Boillot.

Départ Paris-Nord 7 h 33, Bornel 8 h 21. Anserville, Mortefontaine, Sainte-Geneviève, Abbecourt, Allonne, Beauvais 18 h 16. Retour Paris 19 h 23. Creil, Clermont, Beauvais. 32 km. Zone 1 plus supplément au retour. Niveau sportif.

27-28 mars

DU VALLON DES ANCETRES AUX CENT MARCHES. A. de Gouvenain.

Départ Paris cars verts, 21, av. Léon-Bollée (Porte d'Italie), samedi 14 h 30, dimanche 9 h 20. Moigny, Coquibus, Le Vallon des Ancêtres, les Cent Marches, Arbonne. Retour Paris 20 h 22. Carte de la forêt. 20 km. Terrain varié. Niveau moyen.

28 mars

FORET DE HEZ. Pierre Petit.

Départ Paris-Nord 9 h 06, Clermont 9 h 56, Agnetz, Boulincourt, La Neuville, Villers-Saint-Sépulcre. Retour Paris-Nord 19 h 56. 22 km. Zone 3 plus supplément au retour. Sentiers. Niveau moyen.

EN CHEMIN VERS VILLERS-COTTERETS. Jacques Viard.

Départ Paris 9 h 10, Crépy-en-Valois (9 h 54), Vez, Lagny-sur-Autonne, Villers-Cotterets. Retour Paris 20 h 01. Carte : Villers-Cotterets. 25 km. Zone 2 plus supplément au retour. Terrain varié. Niveau moyen.

EN VEXIN. Geneviève Lacroix.

Départ Paris-Saint-Lazare 7 h 27. Chars, Buttes de Rosne, Theuville, Menouville, Château de Balincourt, Arronville, Amblainville, Méru. Retour Paris-Nord 19 h 23. Carte : Méru. 35 km. Zone 2. Niveau sportif.

Pâques

A LA POINTE DU RAZ. Max Groffe.

Départ le vendredi 9 au soir, retour le mardi 13 au matin. Inscriptions avant le 1^{er} avril. Arrhes 150 F. Programme au Club.

VELAY ET VIVARAIS : SITES NATURELS ET MONUMENTS D'ART. Henri Godde.

Départ Paris-Lyon le 9 à 23 h 17. Arrivée à Brioude le 10 avril à 7 h 05. Retour Paris le 13 à 6 h 35. Les Gorges de l'Allier, La Voute, Langeac, Les Orgues d'Espaly, Le Puy (visite), les volcans du Velay, Le Megal (1 435 m), les gorges de la Loire, Polignac, Saint-Paulien, La Chaise-Dieu (Abbatiale), Brioude. Un car suivra. Programme sur demande. 15-20 km par jour. Allure moyenne.

SAUMUR, AVANT PRINTEMPS EN VAL-DE-LOIRE ROMAN. Marc Sandoz.

Départ Paris-Austerlitz, rendez-vous 7 h. Saumur, Montreuil-Bellay, Cunault. Retour Paris 23 h 19. 10 à 25 km par jour. Chemins et sentiers. Niveau moyen. Programme détaillé au Club. Dépense envisagée 130/140 F. Verser 100 F. Inscriptions avant le 2 avril.

UNE SEMAINE DE RANDONNEE EN HAUTE DORDOGNE. Monique Colas.

Départ de Bort-les-Orgues le dimanche 4 avril. Retour à Brive le lundi 12 avril. Coucher en hôtel. Niveau moyen. Etapes de 20 à 25 km. Programme détaillé au Club.

ESCALADE

RANDONNEE-ESCALADE DE FONTAINEBLEAU A BOIS-LE-ROI PAR FRANCHARD ET LA MERVEILLE. Pierre Bontemps.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Niveau sportif.

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Guy Charmot, Roger Saint-Pierre.
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous voitures 9 h 30.

VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT. Jacques Grandjean, Maurice Orriger, M. Spetch.
Départ car Concorde 8 h. Retour Paris 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE. Jean Aubry.
Le 13, randonnée de Nemours à l'Eléphant, escalade dans ce massif, bivouac sur place le soir.
Le 14, rendez-vous 10 h chalet Jobert. Collective d'escalade à Maunoury. Départ le 13 : Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4. Niveau sportif.

TRIANGLE NEMOURS PUISELET LARCHANT. Marius Cote-Colisson.
Départ Paris-Lyon 8 h 23. Course sans itinéraire précis au sein de l'aire inscrite dans le titre. Varappe si le temps le permet. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 25 km. Zone 4 plus supplément au retour jusqu'à l'ultime gare de la zone. Terrain accidenté. Niveau moyen.

COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Pierre Bontemps, C. Bonnet, M. Rousseau.
Départ Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4. Voitures rendez-vous à 9 h 30.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. J.-C. Pithoud, Guy Yong, P. Rapine, A. Depoilly.
Départ Paris-Lyon 8 h 28. Retour Paris 18 h 42. Sortie n° 2.

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Gabriel Deyrolles.
Rendez-vous sur place. Inscriptions le jeudi précédant la sortie.

COLLECTIVE D'ESCALADE AU SUPER PARCOURS MONTAGNE (LE VAUDOUE). Jean Riva, Christian Bonnet.
Départ car Concorde 8 h. Voitures rendez-vous à 9 h 30.

VARAPPE CADETS A BUTHIERS. Claude Batut, Jean Broust, Marc Lubin.
Départ car Concorde 8 h. Retour Paris 20 h.

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Jean Musnier, Guilbert.
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD. Gilbert Dorotte, Jacques Grandjean, Catherine Riesseney.
Départ Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Zone 2.



La Vie des Groupes

Spéléologie

L'EXPEDITION DE NOVEMBRE AU GOUFFRE DE MONT-CAUP

Le Spéléo-Club de Paris a été invité par Jean-Pierre Combredet, spéléologue toulousain, à venir explorer un gouffre qu'il avait découvert dans les Hautes-Pyrénées en compagnie de Paul Giangioffe. Situé sur la commune de Gènerest, juste au terminus d'une route forestière, le gouffre de Mont-Caup a un orifice d'entrée qui laisse mal augurer de son avenir. Par un système de méandres et de puits très étroits, on peut accéder jusqu'à une profondeur de 40 mètres. Or dans le fond d'un méandre, après de multiples contorsions, on aperçoit l'amarce d'un puits qui (il a déjà été descendu une fois) mesure 300 m de profondeur avec un palier à 180 m.

En novembre, l'expédition, à laquelle s'étaient joint des membres du Spéléo-Club de Dijon et de la Cordée Spéléologique du Languedoc, avait pour but de dépasser le terminus du premier explorateur (P. Giangioffe) et de parcourir la rivière souterraine de l'Arize.

Deux jours entiers furent passés à résoudre le plus épineux des problèmes : l'installation du treuil Dressler, le plus près possible de l'orifice du puits, à un endroit où le méandre forme une sorte d'alcôve.

Le troisième jour, jour de la descente dans le grand puits, les pluies s'abattirent sur la région. Le puits annoncé comme étant sec fut envahi par les cascades. Descendu au palier de 180, J.-P. Combredet ne put entrer en communication avec les servants du treuil : les cascades empêchaient le fonctionnement de l'interphone et des talkies-walkies. La liaison téléphonique fut établie mais était inutilisable pour les manœuvres dans le puits. L'impossibilité de communiquer durant les descentes et montées rendait la suite de l'exploration hasardeuse. La prudence conseillait de renoncer.

Le gouffre de Mont-Caup est un regard, le seul connu jusqu'à présent, sur un ruisseau, l'Arize, qui se perd en amont du village de Nistos et rémerge, grossi d'autres apports souterrains, à la Source de l'Arize, ayant traversé dans sa totalité le massif de Mont-Caup. Son exploration est des plus prometteuses, malheureusement il faut attendre que le gouffre soit plus accueillant.

C. C.

ROUEN

PROGRAMME DES SORTIES

- 17 janvier : Sortie et Fondue des Rois.
- 31 janvier : Vallée de l'Eure. Commissaire : Jean Nivromont.
- 14 février : La Vallée du Crevon entre RY et Blainville-Crevon. Commissaire : M. Linget.
- 28 février : Le G.R. 2 entre les Andelys et Connelles. Commissaire : André Pilet.
- 14 mars : Forêt de Montfort-sur-Risle. Commissaire : Pierre Paisant.
- 20-21 mars : Escalade à Clécy. Commissaire : Renand Dangreville.
- 28 mars : Forêt de la Londe. Commissaire : Raymond Toupin.
- 10-12 avril : Pâques : Escalade en forêt de Fontainebleau.

L'Assemblée Générale aura lieu le 25 février 1971 à l'Hôtel des Sociétés Savantes, rue Beauvoisine à ROUEN.

CAEN

NOS ACTIVITES

DU PASSE : A LA BAIE D'ECALGRAIN

Soleil couchant et miroitement de la mer. Clair de lune, crête argentée des vagues. Nous allons de bloc en bloc, devancés par notre ombre.

Soleil de Pentecôte... et coups de soleil ! Balade et grimpe vers la Hague.

Autour du feu.

La flamme vacille, les étincelles...

Vont rejoindre les étoiles.

Clapotis du ruisseau. Coup de bélier des vagues.

Cri des mouettes.

Les voies délicates du nez de Jobourg.

C'est pour les « durs ».

Et par dessus tout, amitié, harmonie, échanges.

Claudette PATOU.

A L'AVENIR

14 janvier : Réunion mensuelle. Projections : autour de Zermatt.

17 janvier : Randonnée : sur la voie gallo-romaine Lisieux-Bayeux (Claudette Patou). Rendez-vous 10 h Eglise de la Pommeraye.

12 h à 13 h 30 café de la Roque Baignard.

30 janvier : Veillée à Clécy : On tire les rois.

31 janvier : Ecole d'escalade débutants.

11 février : Réunion mensuelle : projections Athènes, Baalbek, Jordanie, Israël (Françoise Vidgrain).

14 février : Randonnée au Fil des Temps (Claudette Patou). Rendez-vous 10 h refuge de Clécy. De 12 h 30 à 14 h Foyer rural de Pierrefite-en-Cinglais.

28 février : Ecole d'escalade débutants.

12 mars : Réunion mensuelle. Projection de Films.

— Nos réunions du jeudi ont lieu à 21 heures dans une salle située sous la piscine municipale de CAEN.

— Les départs pour Clécy ou pour les randonnées ont lieu place de la Résistance à 9 heures.

— Une semaine de ski à Peisey ! on en rêvait ! cela se précise ! Au programme randonnée, ski de piste... au choix !

Naturalistes

La réunion prévue pour le 18 novembre dernier, n'ayant pu être tenue, a été reportée au : MARDI 2 FEVRIER 1971, au siège à 20 h 30. Les camarades intéressés par :

- la Géologie ;
- la Minéralogie ;
- la flore et la faune montagnardes ;
- l'entomologie ;
- etc.

sont cordialement invités à participer à cette réunion d'essai de constitution d'un groupe de Naturalistes, qu'ils soient scientifiques qualifiés ou simples amateurs.

LE MANS

IMPORTANT

Il est rappelé aux membres de la S/S du Mans qu'ils doivent régler de toute urgence leur cotisation 1971 auprès de Jean-Jacques OREILLER, 28, rue Ernest-Foucault, LE MANS, et que les démissions doivent obligatoirement être signalées par lettre, sans tarder, à Madame Geo CORMIER, 16, rue Brigitte, LE MANS, selon les indications portées au bulletin n° 19 de « Montagne et Amitié ».

Pour toute demande de renseignements, joindre un timbre pour la réponse.

Section de l'Orléanais

- 20 décembre : Escalade à la Dame-Jeanne.
- 10 janvier : Escalade à Malesherbes (Galet des Rois).
- 23 janvier : Assemblée Générale — Salle Hardouineau (Hôtel-de-Ville).
- 31 janvier : Escalade à la Chaussée Saint-Victor (41).
- 21 février : Randonnée et Escalade au Désert d'Apremont.
- 14 mars : Randonnée et Escalade aux Trois Pignons.

SOUS-SECTION DE BLOIS

13 décembre : Randonnée dans la Vallée de la Cisse.

Pour la suite du programme et pour tous renseignements s'adresser à : Paul RENOU, 49, rue d'Auvergne - BLOIS.

GROUPE DE MONTARGIS

S'adresser à : Gérard PAUCHET, 1, rue de la Forêt - MONTARGIS.

GROUPE DE LA NIEVRE

Pour les renseignements sur l'Escalade s'adresser à : Alain GADAULT, H.L.M. Ferme Blanche, Bât. G, N° 164 - CLAMECY.

ou à : Aimé JEZEQUEL, 13, rue de la Paix - CHATEAU-CHINON.

Pour les renseignements sur la randonnée s'adresser à : Bernard PETIT-SIDEN, Apart 82, Esc. 10 - rue de l'Eperon - NEVERS.

Le Havre

LA BAVIERE AU HAVRE

Samedi 14 novembre 1970, le groupe C.A.F. du HAVRE, organisait une soirée bavaroise autour d'une choucroute et de nombreuses chopes de bière. Cent personnes avaient répondu à l'invitation des organisateurs : cent personnes pour lesquelles il avait fallu trouver une salle, tables, chaises, assiettes, couverts et verres !

Il y avait une majorité de jeunes et une délégation de cafistes de ROUEN, venus en amis et en voisins. Il y avait le représentant de la Ville du Havre, le représentant de l'Office Municipal de la Jeunesse et des Sports, des membres de la Maison des Jeunes et de la Culture, spéléologues, cyclotouristes et des membres du Véloce Club Havrais. Il y avait enfin une forte, bruyante et dynamique, délégation du Groupe Avenir et Joie.

Cette soirée a été l'occasion pour les Cafistes, d'exposer leurs activités, d'en donner un reflet par la photo en présentant la collective d'été ; après des extraits du célèbre film « LES ETOILES DE MIDI », le clou de la soirée a été sans conteste, la présentation de diapositives en fondu enchaîné, sur des musiques s'harmonisant si bien aux images, que la vision de paysages familiers du pays de CAUX que nous almons parcourir à pied, s'est présentée tout à fait nouvelle, et sous un éclairage parfaitement artistique, avec les auteurs la famille GAMBIER, cafistes rouennais.

Farandoles et danses se sont poursuivies fort tard dans la nuit, et si les jeunes havrais qui avaient mis seuls sur pied cette soirée, sont à féliciter, ils se sont trouvés récompensés du fait que le C.A.F. ait pu servir de trait d'union et qu'en distribuant la joie et la galeté, ils aient réalisé une efficace action de propagande pour les activités de plein air et la montagne.